

DOSSIER
Ne manquez rien du festival Montréal en lumière sur cyberpresse.ca/lumiere

VIDÉO
Revoyez l'extrait de la vidéo «olé-olé» de Shakira et Rafael Nadal sur cyberpresse.ca/ole

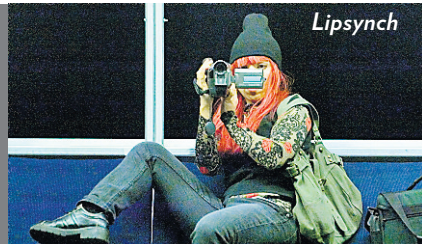
BLOGUE
Commentez la sortie du nouvel album de Peter Gabriel sur cyberpresse.ca/brunet

ARTS ET SPECTACLES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
150 ANS DE GRANDS ET PETITS MOMENTS
PAGES 10, 11 ET 12



ROBERT LEPAGE
L'ART D'UTILISER LA VOIX
PAGE 18



AGNÈS JAOUÏ
À MONTRÉAL EN LUMIÈRE

ELLE CONNÂÎT LA CHANSON

Non, ce n'est pas un autre cas de « comédienne qui devient chanteuse » : la réalisatrice-scénariste-dramaturge-actrice Agnès Jaoui a d'abord étudié le chant classique et baroque au Conservatoire, à 16 et 17 ans, avant de se tourner vers le théâtre. Dans le cadre de Montréal en lumière, c'est donc à titre de chanteuse qu'elle viendra interpréter des airs cubains, andalous, portugais, brésiliens, argentins – et quelques chansons en français – à compter de jeudi, à la Cinquième salle de la PdA. Entrevue avec une femme fort occupée et ravie de l'être.

> À LIRE EN PAGES 2 ET 3.



PHOTO PATRICK SWIRC, COLLABORATION SPÉCIALE



Muséums nature Montréal
SCIENCES ET ÉMOTIONS

Soirée au clair de lune

Au BIODÔME – 20 février au 6 mars, 17 h 30 à 20 h 30

Spectacle d'oiseaux de proie, personnages loufoques, ambiance unique !

27 février Nuit Blanche – jusqu'à 2 h

Activités extérieures gratuites



ARTS ET SPECTACLES

J.O. à la télé : frissons et déceptions



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Vérification faite auprès du consortium de diffusion olympique, RDS et V n'ont pas décroché de permission spéciale pour hausser le nombre de minutes de publicité pendant les Jeux de Vancouver. Ah non?

Dans nos salons, on a pourtant la désagréable sensation d'être bombardé par une quantité astronomique de pubs qui saucissonnent les compétitions aux deux minutes. Probablement parce que ces mêmes réclames nous agressent à répétition depuis une semaine déjà: Postes Canada, Air Canada (et son riff de guitare agaçant), Coca-Cola (ouvrez du bonheur!), le Menu bleu du Choix du président, les jongleurs de McDo, Tim Hortons (le café qui nous ressemble!), plus capable.

Probablement, aussi, parce que nos chaînes officielles présentent de nombreux segments commandités comme

les «Héros chez soi» de la RBC, «l'Odyssée olympique» de Chevrolet ou la «Biomécanique» de GE, sans compter Viagra et les producteurs d'œufs du Québec qui nous offrent «le sous-titrage

Là où l'absence de Radio-Canada se fait le plus cruellement sentir, c'est pendant les temps morts. Et avec la météo pourrie, entre deux soporifiques parties de curling, dieu sait qu'il y en a.

de cette émission». Rajoutez au lot toutes les autopromotions de V – fort réussies, soit dit en passant – pour ses nouveautés télé (*Veux-tu m'épouser*, *Atomes crochus*, *Le show du matin* ou *Big Brother*) et vous obtenez l'épreuve la plus souffrante des J.O.: celle de la descente de la publicité.

Bon, trêve de râlage. En fait, non. Pester contre les contre-performances de nos

athlètes fait un peu partie du rituel des Jeux olympiques à la télévision. On chiale quand nos planchistes valsent dans le décor de Cypress Mountain. On hurle quand nos patineurs, dont Jessica Dubé et Bryce Davison, se plantent au Pacific Coliseum.

Mais en même temps, on sourit devant la fraîcheur et la spontanéité d'une Marianne St-Gelais, on frissonne quand son copain Charles Hamelin refoule des larmes en la voyant triompher, on applaudit Alexandre

tenant – la meilleure performance de chef d'antenne. Par contre, Chantal Machabée et Jean Pagé se débrouillent plutôt bien. Attention aux mauvais cadrages, par contre. C'est très dérangeant.

Là où l'absence de Radio-Canada se fait le plus cruellement sentir, c'est pendant les temps morts. Et avec la météo pourrie, entre deux soporifiques parties de curling, dieu sait qu'il y en a. Alors que les têtes d'affiche de RDS babillent et remplissent péniblement du temps

centé, Mélanie Turgeon et Claudine Douville ont parfois été pénibles à entendre. Depuis mercredi, les deux ont dû répéter «mauvaise position dans les airs» et «elle se fait brasser par la piste» environ 52 fois. En ski de fond, un des analystes a commis une grosse bourde en annonçant une deuxième place à la Montréalaise Dasha Gaiazova. C'était faux. Il s'était trompé de compétitrice, car les deux portaient des combinaisons foncées similaires. Oups.

Au final, heureusement qu'il y a les athlètes. Sans eux, sans leur courage, leur détermination, leur passion, personne ne vibrerait présentement. Un réseau a beau disposer de la plus belle machine de production, il est tributaire de cette connexion émotive: si les athlètes ne nous émeuvent pas, les Jeux tombent en panne comme une vieille Zamboni.

Message en terminant à RDS: coucher un montage d'images émouvantes sur la chanson *Les vieux chums* de Jonathan Painchaud, c'est tout sauf émouvant.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

ENTREVUE AGNÈS JAOUÏ

Le goût des autres

Agnès Jaoui est une curieuse de nature: tout ce qui touche l'être humain la passionne, comme en témoignent ses films et ses scénarios. Depuis 2006, elle a poussé la curiosité plus loin et enregistré deux albums de chansons principalement en espagnol et en portugais, qu'elle vient présenter sur scène cette semaine à Montréal. Rencontre avec une femme qui a, profondément, le goût de connaître les autres.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Au bout du fil, on entend des enfants, le bruit d'un ordinateur qui reçoit des courriels, la télé, bref, on entend un petit peu de la vie très, très remplie d'Agnès Jaoui, dans sa maison de l'île Saint-Louis, à Paris. Ses deux enfants (7 et 9 ans), qui sont aussi ceux de son compagnon, le comédien Jean-Pierre Bacri, attendent que maman ait fini son appel. Ses enfants (adoptés, ils sont d'origine brésilienne) seront d'ailleurs du voyage à Montréal cette semaine puisque c'est congé scolaire. Ils l'accompagneront ensuite à Séville et dans quelques villes d'Espagne où Agnès Jaoui doit chanter.

Vous avez dit contraste météorologique? «Disons

leur... Car les chansons qu'elle choisit ou qu'elle écrit avec son excellent groupe de musiciens el Quintet oficial parlent avec passion d'exil, de souffrance, d'amour sans retour...

«C'est vrai que les rôles que je joue ne reposent généralement pas essentiellement sur la séduction, mais plutôt sur la méfiance, dit-elle. Mais justement, la musique m'a toujours fait rêver parce qu'elle pouvait donner une autre image de moi, et des femmes en général. J'aime des chanteuses comme Mercedes Sosa, Damia, Fréhel, Lola Flores, à la fois séductrices et mères, avec une rage qui rend leur voix encore plus belle. On est toutes multiples, n'est-ce pas?»

«Cela étant, moi la première, je reconnais que cela m'étonne, ce goût pour les musiques tristes et douces, généralement en mode mineur et qui flirtent toujours avec la mélancolie. J'aime les chansons de Barbara, j'aime le fado, parce qu'étrangement, ça me met en joie, ce genre de chansons tris-

tes dans le flamenco, où il y a un sérieux qui me lasse un peu. En fait, dès qu'on est à la messe et qu'il faut être sérieux, je m'ennuie. Or, quand j'écris des chansons, j'ai tendance à être hyper lourde, alambiquée, un truc pas possible. C'est pour cela que sur mon deuxième album, j'ai écrit deux chansons soit en m'inspirant d'un poète (la chanson *Dans mon pays*, dédiée à René Char), soit sur le mode un peu drôle (le très joli duo très Brassens *Sur le pont de l'Alma mià*). Et en spectacle, j'ai aussi envie de faire rire, alors je parle entre les chansons, j'explique, je raconte...»

Ce parti pris pour le sourire, on l'entend aussi sur ce deuxième album, enregistré avec le Quintet oficial en espagnol, portugais et français: ses enfants chantent à la fin de *Cuando me faltas tû*, la chanteuse se trompe dans son texte et s'exclame dans le duo *Amor e distancia*, ses musiciens rigolent dans *Nuestro secreto*, Jaoui commente la dernière (et magnifique) chanson *Todo cambia* («C'est très joli, mais c'est très, très triste»)... En outre, l'album recourt souvent aux duos, soit avec l'un ou l'autre de ses guitaristes doués (Roberto Gonzales Hurtado, Dimas Md et Antoine «Tato» Garcia), soit avec des invités (le chanteur angolais Bonga sur la très belle chanson *Dikanga*, et le chanteur de fado portugais Camané).

«Quand on m'a donné le mixage de l'album, je trouvais qu'il manquait quelque chose. Or, j'adore les ambiances de travail, je trouve que c'est à la fois amusant et émouvant, alors j'en ai intégré de petits instants.» Et ça donne, eh oui, un album à la fois souriant et triste, mélancolique et enveloppant... Bref, ça donne le goût d'Agnès Jaoui.

Agnès Jaoui y el Quintet oficial en spectacle du 25 au 27 février, à la Cinquième salle de la Place des Arts.



AGNÈS JAOUÏ Y EL QUINTET OFICIAL
DANS MON PAYS
TÔT OU TARD/
WARNER

Actuellement en importation au Québec, offert en version canadienne (et à meilleur prix) en avril.



PHOTO PATRICK SWIRC. COLLABORATION SPÉCIALE

Agnès Jaoui sera de passage la semaine prochaine à Montréal avec son groupe, le Quartet oficial. Ses deux enfants de 7 et 9 ans, adoptés au Brésil, seront aussi du voyage puisque c'est congé scolaire.

«Étrangement, ça me met en joie, ce genre de chansons tristes, même quand je ne suis pas en forme! Je comprends tout à fait que, pour d'autres, ça leur plombe le moral. Mais moi, je trouve que c'est enveloppant et qu'en chantant la mélancolie, elle passe.»

que nous allons avoir d'énormes valises complexes pour ce voyage», constate en riant celle qu'on connaît d'abord par ses films (*Le goût des autres*, *Comme une image*, *Parlez-moi de la pluie...*), ses scénarios (*Un air de famille* tourné par Cédric Klapisch et, pour Alain Renaïs, *On connaît la chanson*, *Smoking/No smoking*, etc.) ainsi que ses nombreux rôles de femme «cérébrale».

C'est Agnès Jaoui qui propose ce qualificatif de «cérébrale» pour qualifier le type de rôle qu'elle endosse à l'écran, quand on lui fait remarquer l'admirable paradoxe révélé par ses deux albums de chansons latino (*Canta* en 2006, couronné par un prix Victoire de la musique, et *Dans mon pays* en 2009). À l'écran, elle incarne souvent des femmes qui se méfient de leurs émotions, un brin renfrognées ou râleuses, alors qu'en chant, elle sourit et exprime pleinement la passion, la sensualité, la dou-

tes, même quand je ne suis pas en forme! Je comprends tout à fait que, pour d'autres, ça leur plombe le moral. Mais moi, je trouve que c'est enveloppant et qu'en chantant la mélancolie, elle passe», précise-t-elle, se réjouissant d'apprendre que la chanteuse Misia, avec qui elle a notamment chanté en duo sur son disque *Canta*, sera aussi à Montréal (en tant que coprésidente d'honneur de Montréal en lumière). «On n'a plus le même manager, on se voit donc beaucoup moins, mais ça serait vraiment bien de se revoir à Montréal!»

En passant, sur scène, cette fois, Agnès Jaoui et ses musiciens ne seront pas cinq, comme le laisse entendre le nom de son groupe, mais bien sept.

Tristesse et sourire

Agnès Jaoui ne pratique pas la langue de bois, et c'est assez réjouissant à entendre: «Je n'aime pas le lourd sur le lourd, par exemple,

Le Canada vu par un Australien



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Dans exactement 8 jours, 60 000 spectateurs vont à nouveau se précipiter au BC Place de Vancouver pour les cérémonies de clôture des Jeux olympiques. Y aura-t-il plus d'artistes francophones? Plus de français parlé et chanté? C'est la grande question que se posent les amateurs de quotas et autres comptables linguistiques. Qu'ils soient rassurés. Le grand manitou David Atkins, producteur et directeur artistique des cérémonies, a promis que, cette fois, le français ne serait pas le parent pauvre de la soirée.

« Bien honnêtement, la présence accrue du français dans les cérémonies de clôture est un choix artistique que nous avons fait dès le départ. À cet égard, je suis convaincu que nos détracteurs vont trouver la clôture plus acceptable », a-t-il déclaré.

Cette dernière remarque me donne l'envie folle de lancer des paris et de parier sur le fait que les détracteurs en question ne seront pas nécessairement impressionnés par les choix artistiques

À Sydney, en Australie, c'était normal qu'un Australien signe la mise en scène des cérémonies. Mais à Vancouver, au Canada, je me demande ce que cet Australien vient faire dans le décor.

de David Atkins dimanche prochain. Et cela n'aura peut-être même rien à voir avec le bon dosage de français dans l'ultime spectacle olympique. Cela aura à voir avec monsieur Atkins lui-même, un Australien dont la carrière a pris un envol fulgurant aux Jeux olympiques de 2000 à Sydney. Rien à redire à ce chapitre-là. Monsieur Aktins a signé à Sydney des cérémonies

impeccables, saluées, célébrées et même médaillées. Tant mieux pour lui.

Comme le veut la tradition, les cérémonies olympiques sont la vitrine idéale pour faire découvrir au monde entier l'expertise et le talent du pays hôte. Sans compter que l'identité culturelle nationale est toujours mieux servie et mise en valeur par quelqu'un qui la connaît de l'intérieur.

À Sydney, en Australie, c'était normal qu'un Australien signe la mise en scène des cérémonies. Mais

ne connaît pas de l'intérieur, dont il n'a pas vécu l'histoire récente ni le quotidien politique et social?

La polémique sur le peu de place accordé au français pendant la cérémonie d'ouverture n'a jamais tenu compte du facteur Atkins. On a crié au complot politique, au mépris culturel et linguistique, à l'impossible réconciliation des deux solitudes. Mais si ça se trouve, ce peu de place fait au français part avant tout de la méconnaissance d'un Australien qui n'a aucune

qui auraient pu l'aider à corriger sa vision étroite du pays.

Peut-être, mais il n'en demeure pas moins que Atkins est le grand manitou des cérémonies. C'est aussi un type qui a reçu une médaille d'or olympique de l'ex-président du Comité international olympique Juan Samaranch pour avoir signé « les plus belles cérémonies » d'une présidence qui a duré 21 ans. Qui va contester les choix artistiques d'un Australien qui débarque avec sa vaste expérience et sa médaille d'or? Personne, de toute évidence.

Tout cela pour dire qu'on pourra blâmer tant qu'on veut l'entourage d'Atkins, les vrais fautifs de l'histoire demeurent les membres du comité organisateur de Vancouver qui ont engagé l'Australien alors qu'ils auraient pu faire appel à une foule de metteurs en scène canadiens ou québécois. En même temps, peut-être faut-il prendre acte du fait qu'en se croyant mieux servie par le talent des autres, la culture canadienne confirme qu'elle n'est toujours pas sortie du bois.



Pour joindre notre chroniqueuse:
npetrows@lapresse.ca

à Vancouver, au Canada, je me demande ce que cet Australien vient faire dans le décor.

Qu'est-ce que David Atkins connaît à la culture canadienne, aux secousses qui l'agitent, aux tensions qui l'animent, aux courants qui la traversent? Comment un type qui a grandi à l'autre bout du monde parmi les kangourous peut-il donner au monde une image juste d'un pays qu'il

idée de l'importance que les Québécois et les francophones hors Québec accordent à leur langue, ni de leur susceptibilité à ce sujet.

Certains plaideront que l'Australien n'était pas seul en selle, mais entouré d'une équipe où figuraient des Canadiens et même deux Québécois: le chorégraphe Jean Grand-Maître et Erick Villeneuve, responsable du multimédia, autant de gens



PHOTO PATRICK SWIRC, COLLABORATION SPÉCIALE

« C'est vrai que les rôles que je joue ne reposent généralement pas essentiellement sur la séduction, mais plutôt sur la méfiance, dit Agnès Jaoui. Mais justement, la musique m'a toujours fait rêver parce qu'elle pouvait donner une autre image de moi, et des femmes en général. »

Agnès Jaoui en cinq temps

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« J'ai besoin d'être active », explique Agnès Jaoui à propos de son rythme trépidant. Elle multiplie en effet les activités.

LE CHANT

« En plus du spectacle avec el Quintet, je donne de plus en plus de spectacles en musique classique. » En effet, ils sont six solistes à interpréter du baroque sur scène, que ce soit des cantates de Bach, du Handel, du Monteverdi. « J'ai gardé cela longtemps privé; maintenant, je m'en fous de ce que les autres en pensent, j'ai envie de chanter

et je chante », explique l'artiste de 45 ans.

LE THÉÂTRE

Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui ont écrit deux pièces de théâtre dans les années 80, *Cuisine et dépendances* et *Un air de famille* (toutes deux portées à l'écran). Or, elles sont encore montées régulièrement sur scène: « C'est un hyper plaisir, ça me touche énormément, chaque fois, dit-elle. Juste imaginer que, dans de tout petits villages de France, on écoute encore nos mots, c'est un bonheur... »

LE CINÉMA

Son compagnon et coscénariste, Jean-Pierre Bacri,

est actuellement en tournage pendant trois semaines. Mais à son retour, tous deux se remettent à travailler à leur prochain scénario. « Non, ça ne sera pas une comédie musicale, parce que Jean-Pierre en a un peu moins envie que moi (rires). En fait, on en est encore à l'étape du développement, mais ça vient, ça vient... Dans mes films, j'adore décrypter les rapports de force, qui s'expriment toujours dans les petits détails, vous remarquerez – et puis, ça me soulage de pouvoir dire ce que j'en pense! » Il y a quelques semaines, elle a eu l'occasion d'inaugurer

une petite salle de cinéma à Fumel, dans le Lot-et-Garonne, baptisée... salle Agnès Jaoui! « Sur le coup, je me suis dit, ça y est, je suis un peu morte, commente-t-elle en riant. Et puis, rendue sur place, j'avais l'impression d'être dans un film, de jouer un rôle, les gens étaient trop mignons, c'était adorable et tellement gentil! Et puis, c'est tout petit, c'est parfait! »

L'ENGAGEMENT SOCIAL

Agnès Jaoui défend plusieurs causes, et actuellement, c'est le sort des travailleurs sans papiers en France qui l'indigne. « C'est

la dernière forme d'esclavage, c'est une telle hypocrisie. Plus ça va, plus on crée des ghettos de riches, qui m'angoissent autant que les ghettos de pauvres, que ce soit au Brésil ou ici, à Paris, sur l'île Saint-Louis, par exemple, avec des barricades, des gardes du corps. La notoriété a des inconvénients et quelques avantages, notamment celui de pouvoir m'exprimer à la place de ceux qui n'en ont pas le droit, les moyens. Ça me rend malheureuse d'être heureuse toute seule: on ne peut pas ne rien faire devant de telles choses, on ne peut tout simplement pas, voilà. »

ARTS ET SPECTACLES MONTRÉAL EN LUMIÈRE

SUR LES PLANCHES

YANN PERREAU, ce soir au Métropolis.
 TONY GOUVEIA (19H) ET FEDERICO AUBELE (22H),
 ce soir à l'Astral.
 MARIA DE MEDEIROS, ce soir et demain à Cinquième
 salle de la Place des Arts.
 PAVLO, RIK EMMETT ET OSCAR LOPEZ, demain à l'Astral.
 JERI BROWN, demain et lundi au Balcon Café-théâtre.
 ELISAPIE ISAAC, mardi et vendredi à l'Astral.
 MARTINE ST-CLAIR, mercredi et vendredi au Gesu
 Centre de créativité.

ZACHARY RICHARD (19H) ET THE CUBAN
 MARTINEZ SHOW (22H), jeudi à l'Astral.
 IAN KELLY, jeudi au Club Soda.
 LES TROIS ACCORDS, jeudi au Métropolis.
 AGNÈS JAQUI, jeudi à Cinquième salle de la Place des Arts.
 ARTURO SANDOVAL, vendredi au Métropolis.
 ROBERTO LOPEZ PROJECT, vendredi à l'Astral.
 VIRGINIA RODRIGUEZ & ORQUESTA BUENA
 VISTA SOCIAL CLUB, vendredi à la Salle Wilfrid-Pelletier.



Les Trois Accords

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

MARIA DE MEDEIROS

L'ÂGE DE LA DÉRAISON

Les plus grands yeux du cinéma sont de passage à Montréal pour un spectacle musical aux couleurs brésiliennes et méditerranéennes. Rencontre avec Maria de Medeiros, actrice devenue chanteuse.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Une fois qu'on l'a vue, on ne l'oublie pas. Dans le monde formaté du cinéma, personne ne lui ressemble. Sa beauté atypique en a séduit plus d'un, et c'est avec un petit frisson qu'on revoit son visage de poupée aux grands yeux dans *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino ou *Henry & June* de Philip Kaufman.

Quinze ans plus tard, l'unique Maria de Medeiros n'est peut-être pas devenue l'actrice grand public que certains auraient souhaitée. Mais on ne peut pas lui reprocher de mener une carrière ennuyeuse. Que ce soit à l'écran (*The Saddest Music in the World* de Guy Maddin, *Le Polygraphe* de Robert Lepage), derrière la caméra (*Capitaine d'Avril*) ou sur les planches (elle jouait tout récemment dans la pièce *Sextett*, à Espace Go), la Française d'origine portugaise a multiplié les projets intrigants, en marge des grandes avenues commerciales.

« Je me suis mise à la musique très tard. J'étais très intimidée par la figure paternelle. Et par ma sœur, qui est violoniste professionnelle. Mais là, je suis arrivée à l'âge de la déraison. J'ai enfin osé. »

Sa dernière aventure? Se mettre à chanter. Même si elle a grandi dans une famille très musicale (son père était chef d'orchestre et compositeur), la belle Maria n'avait jamais songé à tâter du micro. Mais en 2007, elle a fait le saut et lancé *Almost Blue*, un album de chansons brésiliennes qui ont



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La dernière aventure de Maria de Medeiros? Se mettre à chanter. Même si elle a grandi dans une famille très musicale, la belle Maria n'avait jamais songé à tâter du micro. Avec *Almost Blue*, lancé en 2007, on aurait pu croire à une expérience éphémère, mais la comédienne semble sérieuse dans sa démarche et revient avec *Péninsules et continents*, un album à paraître au printemps qu'elle nous présente dans le cadre de Montréal en lumière.

bercé son enfance lusophone. On aurait pu croire à une expérience éphémère, comme cela est arrivé à tant d'actrices devenues chanteuses. Mais la comédienne semble sérieuse dans sa démarche, à tel point qu'elle revient

J'ai enfin osé», raconte Maria de Medeiros, rencontrée à la fin du mois de janvier dans le hall d'Espace Go.

L'actrice sait qu'elle n'a pas la « technique ». Mais elle ose croire que son « approche théâtrale » apporte un autre éclairage aux chansons qu'elle interprète. « J'assume le fait que je suis une actrice qui chante, dit-elle. Et puis, avec le temps, ma voix prend de l'audace. »

C'est cette audace, dit-elle, qui lui a donné envie de faire ce deuxième disque, qui pousse plus loin l'exotisme du premier. Alors qu'*Almost Blue* reprenait les classiques subversifs du mouvement tropicaliste (Chico Buarque, Gilberto Gil, Caetano Veloso), *Péninsules et continents* explore du côté du Portugal, de l'Italie et même de l'Angola, en plus de présenter des chansons en catalan et en vieux valencien. Là se trouve tout l'avantage de

la chanson sur le théâtre, estime M^{me} de Medeiros, qui n'a aucun scrupule à chanter dans toutes les langues. « Parce qu'avec la musique, il se passe quelque chose, même si les gens ne comprennent pas. »

N'allez pas croire que la dame a tourné le dos à son ancienne vie. Au contraire. Si mener trois carrières de front lui demande « une grosse gestion », elle continue de tourner et de faire du théâtre sur une base régulière.

Ainsi, on la verra bientôt dans le film belge *Hitler à Hollywood*, dans la fiction australienne *The Owl's Song* et dans le long métrage portugais *Business*, portant sur le sujet épineux de l'immigration en Europe. Enfin, elle rêve de tourner, au Brésil, une fiction sur la période des colons (la dictature des années 60 et 70), un « devoir de mémoire » qui s'inspirerait d'histoires personnelles « très poignantes ».

On est loin d'Hollywood, lui fait-on remarquer. Elle répond que c'est très bien comme ça.

« Je suis contre le système anglo-saxon, conclut-elle. Pour l'instant, mon chemin a été jalonné de surprises absolues et de rencontres magiques. C'est encore mieux que ce dont j'aurais pu rêver. Alors je ne veux surtout pas d'un plan de carrière. Ça détruirait tout... »

Maria de Medeiros, ce soir et demain, à la Cinquième salle de la Place des Arts.

CYBERPRESSE.CA

Les critiques des spectacles de Mísis, Andrea Lindsay, Caléxico et Hiromi présentés jeudi dans le cadre du festival Montréal en lumière, à lire sur cyberpresse.ca

La place des Festivals en ombre et lumière

Ce soir, la place des Festivals sera tout en ombre et en lumière. Le spectacle *Les Ombres* envahira les lieux dans une orgie d'éclairages, d'acrobaties, de musique et de pyrotechnie, en marge du festival Montréal en lumière.

SOPHIE OUIMET-LAMOTHE

« On est en train de faire des tests, de calibrer et... de croiser les doigts pour que tout marche comme prévu! » a dit le concepteur du spectacle, Olivier Dufour, joint plus tôt cette semaine entre deux répétitions. Spécialiste des manifestations extérieures à grand déploiement,

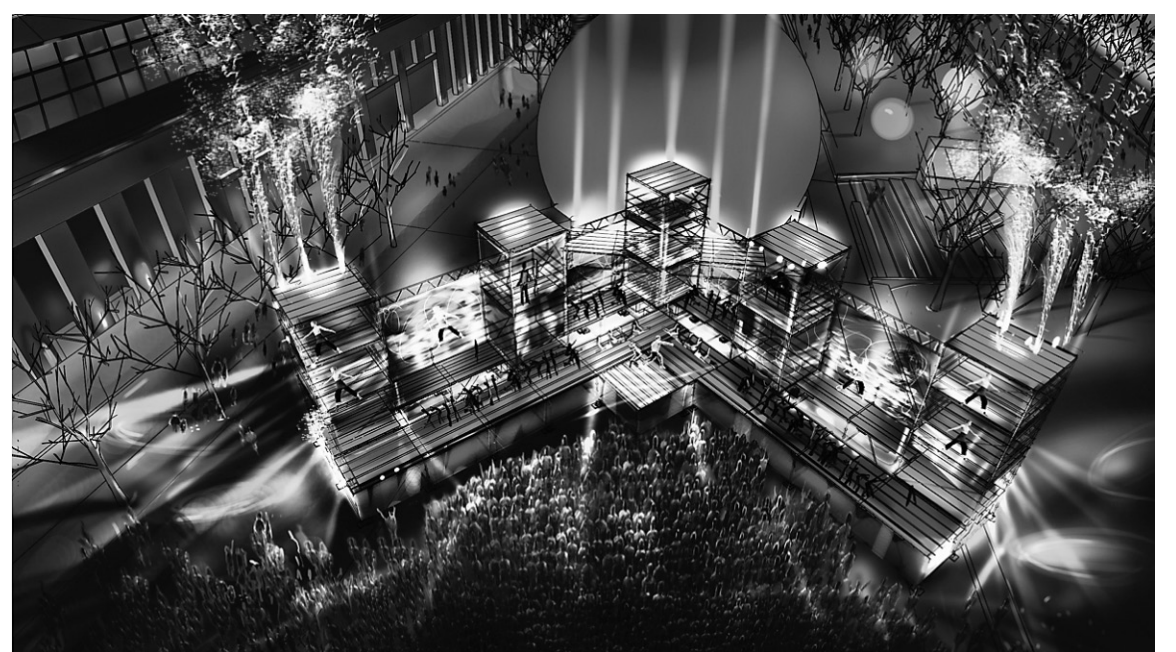
Le spectacle regroupe une soixantaine d'artistes.

ment, Olivier Dufour avait aussi créé le spectacle de l'an dernier, présenté à l'occasion du 10^e anniversaire de Montréal en lumière. L'événement a connu un tel succès qu'il fait maintenant partie de la programmation annuelle du festival.

Cette année, Olivier Dufour et son équipe ont concocté un

tout nouveau spectacle pour les festivaliers qui braveront le froid. L'action se déroule dans une ville imaginaire, un lieu impersonnel rempli d'habitants blasés. Leurs ombres, elles, décident toutefois de se libérer de ce monde gris. « On est dans une ville où tout est en opposition: on voudrait prendre notre temps, mais on ne peut pas; on voudrait bien vivre, mais on ne peut pas », raconte Olivier Dufour. Toutefois, pas question pour le spectateur de se casser la tête avec une morale. « Je ne force jamais les gens à comprendre quoi que ce soit. J'ai d'abord envie de leur faire plaisir, qu'ils passent un bon moment », note le concepteur.

Le spectacle regroupe une soixantaine d'artistes: danseurs (de la pop au tango!), acrobates, percussionnistes et musiciens, dont DJ Dee et la chanteuse expérimentale Elsiene. Le décor où les personnages évoluent est



Le décor des *Ombres* est composé d'une enfilade de cinq tours, liées par un grand trottoir. Une gigantesque structure, loin de la scène traditionnelle, dont la hauteur atteint 30 pieds.

composé d'une enfilade de cinq tours, liées par un grand trottoir. Une gigantesque structure, loin de la scène traditionnelle, dont la hauteur atteint 30 pieds. « Ce qui est devant le spectateur, c'est le trottoir avec la rue, explique Olivier Dufour. Cet univers-là se transforme et on entre dans les maisons. On ne

pouvait pas faire ça sur une scène standard. »

Ce soir, tout sera fin prêt pour le spectacle. Et s'il pleuvait? Et s'il faisait un froid sibérien? Olivier Dufour, qui n'est pas né de la dernière pluie, n'a pas peur des caprices de la météo. « On vit au Québec et on fait des *shows* dehors, donc

c'est normal qu'il ne fasse pas toujours beau », dit-il. Mais il croit que la magie peut opérer quand même. Sans l'ombre d'un doute.

Les Ombres, présenté dans le cadre du festival Montréal en lumière, ce soir, 21h. Le spectacle est gratuit.

ARTS ET SPECTACLES MONTRÉAL EN LUMIÈRE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN / L'Orchestre philharmonique de Rotterdam

« Montrer chez moi ce que je fais ailleurs... »

Le chef de l'Orchestre métropolitain présente demain aux Montréalais son « autre » orchestre, celui de Rotterdam. Une tournée qui revêt une émotion particulière pour le jeune chef, qui vient « montrer chez lui ce qu'il fait ailleurs ».

MARIE-CLAUDE GIRARD

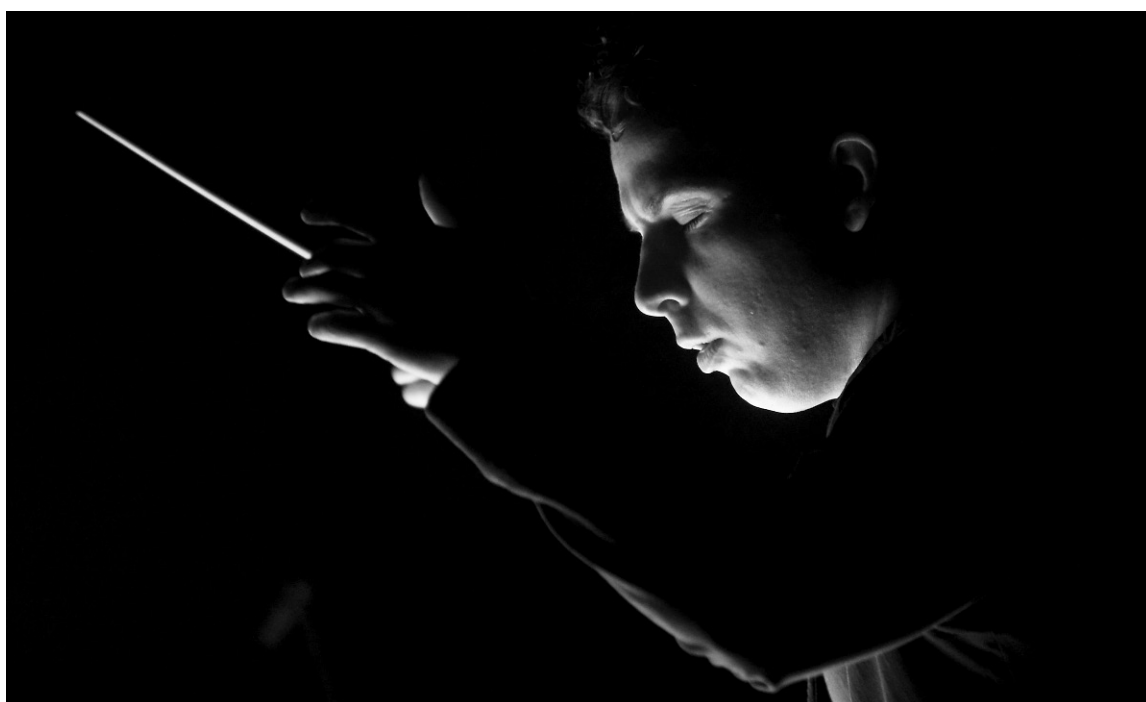
Yannick Nézet-Séguin n'a pas l'habitude de voyager léger. Trop de partitions, trop de vêtements de concert...

Ces jours-ci, en visite dans sa propre ville, le chef de l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal est accompagné des 108 musiciens, instruments et bagages de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, « l'autre » orchestre qu'il dirige depuis 2008.

Dans le cadre d'une tournée nord-américaine qui l'a mené deux soirs au Lincoln Center de New York, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam visite pour la première fois le Canada, avec des arrêts à Québec, Montréal, Ottawa et Toronto.

« Les musiciens sont évidemment très heureux et très fiers. Et pour moi, c'est sûr qu'il y a un aspect en plus qui est très émotif, de montrer chez moi ce que je fais ailleurs », explique le chef, quelques jours avant les concerts new-yorkais.

« L'Orchestre philharmonique de Rotterdam, c'est mon autre port d'attache maintenant.



Yannick Nézet-Séguin : « L'Orchestre philharmonique de Rotterdam, c'est mon autre port d'attache maintenant. Et le travail que j'y fais est différent, par la nature de l'orchestre, son histoire et sa tradition. Donc le son est très différent. »

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

Et le travail que j'y fais est différent, par la nature de l'orchestre, son histoire et sa tradition. Donc le son est très différent. Je voulais montrer mon autre visage aux Montréalais, partager mon autre côté, celui qui voyage, qui découvre. Je suis sûr que cette soirée-là, à Montréal, va être d'une émotion très particulière.»

Un secret bien gardé

Nézet-Séguin est loin d'être le seul à diriger plus d'un orchestre de façon permanente. Il mentionne le cas du réputé chef letton Mariss Jansons, qui dirige à la fois

l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, établi à Munich. Et il arrive souvent que l'orchestre de Munich se produise à Amsterdam... « Cela montre en fait comment les orchestres peuvent être différents. »

En quoi, justement, le Philharmonique de Rotterdam se distingue-t-il ?

« De façon générale, c'est d'abord une machine extrêmement virtuose. On dit souvent que c'est un secret très bien gardé en Europe parce qu'il est moins connu (et moins vieux) que celui d'Amsterdam. C'est

un orchestre qui a beaucoup de personnalité, une volonté d'être performant en concert, de se dépasser. Parce qu'en concert, on dirait que certains orchestres se replient un peu sur eux. Il y a un peu un élément de peur. À Rotterdam, c'est l'inverse. »

Selon Nézet-Séguin, cette attitude aurait à voir avec la ville elle-même, qui a dû se reconstruire au complet après la Seconde Guerre mondiale. « C'est une ville qui veut toujours se prouver qu'elle peut se reformer, se rebâtir, trouver une autre vocation. »

Quant à l'Orchestre métropolitain, que le chef « retrouve

toujours avec plaisir », il aura 30 ans seulement l'année prochaine. « C'est un très jeune orchestre. Je travaille avec lui depuis 10 ans. J'ai forgé mon propre répertoire en même temps que celui des musiciens. Chaque fois que je faisais pour la première fois une symphonie de Bruckner, c'était aussi la première fois pour les musiciens. C'est sûr que le travail est très différent, avec cet aspect francophone qui donne des couleurs très douces à l'orchestre. C'est un orchestre plus intime, plus doux, en quelque sorte que celui de Rotterdam. »

Entrée flamboyante

Pour faire connaître les musiciens de Rotterdam, Nézet-Séguin démarre la soirée de façon flamboyante avec le concerto pour orchestre de Bartók qui, par sa forme, met en valeur tous les groupes d'instruments plutôt qu'un seul soliste. « C'est une oeuvre idéale en tournée parce que cela permet de bien découvrir tous les solistes de l'orchestre. Cela reste une oeuvre qui est brillante et virtuose, mais aussi sombre, parce qu'elle date des dernières années de la vie de Bartók. »

Le chef a choisi d'allier cette oeuvre au concerto pour violon de Brahms, dont le troisième mouvement, « à la hongroise », fait un clin d'oeil à la patrie de Bartók. Le rapprochement est aussi purement musical: « Brahms est un grand amoureux des formes classiques. Il a toujours voulu construire ses musiques de façon très claire sur le plan de la forme. Cela a aussi été une préoccupation de Bartók. On ne rapproche pas souvent ces deux musiciens, mais j'étais intéressé à le faire, surtout avec ces deux oeuvres-là. »

Puis, parce que l'orchestre néerlandais doit aussi faire connaître la musique de son pays, une oeuvre assez courte de Theo Verbey fera le pont entre Brahms et Bartók. Elle a aussi l'avantage de mettre en valeur les solistes de l'orchestre dans un cadre plus intime.

L'Orchestre philharmonique de Rotterdam, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, demain, 19h30, salle Wilfrid-Pelletier.

SUPPLÉMENTAIRES! 6 + 7 + 8 AVRIL

HUIS CLOS

Jean-Paul Sartre /
Mise en scène Lorraine Pintal



Avec PASCALE BUSSIÈRES / SÉBASTIEN DODGE / JULIE LE BRETON /
PATRICE ROBITAILLE assistance à la mise en scène et régie BETHZAÏDA THOMAS /
décor et accessoires MICHEL GOULET / costumes MARC SENÉCAL /
éclairages CLAUDE COURNOYER / musique originale ROBERT NORMANDEAU /
conception des maquillages JACQUES-LEE PELLETIER

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
À L'AFFICHE DÈS LE 9 MARS / TNM.QC.CA / 514.866.8668

LA PRESSE

M

artv

Excuse-moi
une création de
Serge Boucher
mise en scène de
René Richard Cyr

Louison Danis Michel Dumont
Benoît McGinnis Adèle Blanchard

décor Réal Benoit costumes Cynthia St-Gelais éclairages Lou Arteau
musique Alain Dauphinais accessoires Normand Blais

DUCEPPE

DU 17 FÉVRIER AU 27 MARS

LA PRESSE planète jazz 91 CBS AFFICHAGE Télés-Québec

Théâtre Jean-Duceppe duceppe.com laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

49% des Québécois
ont des difficultés de lecture

Il n'est jamais trop tard pour apprendre.

Appelez-nous : 1 800 361-9142
fondationalphabetisation.org

Fondation pour
l'alphabetisation
Des mots d'espérance

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

TRIO

ALAIN BRUNET

ÇA ROCKE AU VATICAN!

Le *Wall Street Journal* a fait récemment observer que l'*Osservatore Romano*, périodique officiel de la papauté, a publié une liste «semi-sérieuse» des dix meilleurs albums rock de l'histoire, soit la liste idéale pour quiconque se trouve abandonné dans une île déserte. On aurait pu s'attendre à une liste idéologique, c'est-à-dire truffée de ce rock chrétien qui fait tant vibrer les «megachurchs» de la Bible Belt, mais non. Dans le désordre, la liste «papale» comprend *Thriller* de Michael Jackson, *Revolver* des Beatles, *Dark Side of The Moon* de Pink Floyd, *Supernatural* de Santana, *Achtung Baby* de U2, (*What's The Story*) *Morning Glory?* d'Oasis, *Grace-land* de Paul Simon, *Rumours* de Fleetwood Mac, *If I Could Only Remember My Name* de David Crosby, *The Nightfly* de Donald Fagen. D'aucuns se sont étonnés que Bob Dylan (dans sa période chrétienne) n'ait pas été sélectionné dans cette liste effectivement «semi-sérieuse», pour ne pas dire pas très sérieuse...

LEONARD COHEN HONORÉ DANS UN AUTRE TEMPLE

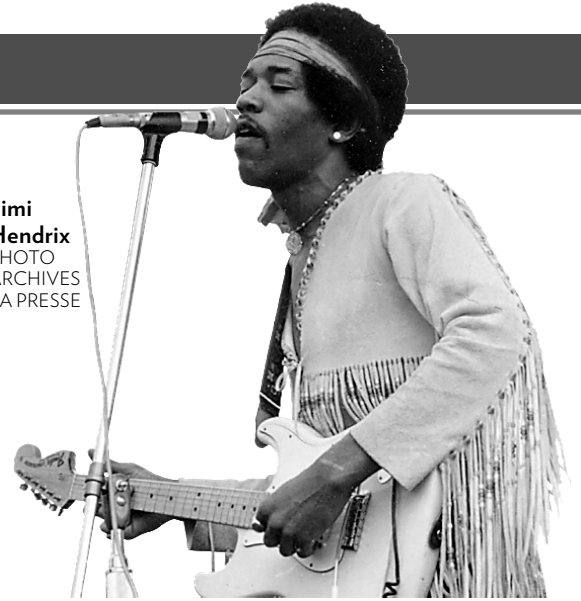
Leonard Cohen, annonce-t-on dans le magazine *Billboard*, bientôt accueilli dans un autre temple de la renommée: le Songwriters Hall of Fame honore les auteurs et compositeurs de l'industrie américaine de la musique, ce qui sied certes mieux à notre Leonard que le Rock & Roll Hall of Fame où il a été intronisé en 2008. Prévus le 17 juin prochain à New

York, la cérémonie d'intronisation comptera aussi le réalisateur, compositeur et arrangeur canadien David Foster, des membres-clés de la formation légendaire Earth, Wind & Fire (Maurice White, Philip Bailey, Verdine White), l'excellent arrangeur Johnny Mandel, les auteurs-compositeurs-interprètes Jackie DeShannon, Al McKay et Larry Dunn.



PHOTO FOURNIE PAR LORCA COHEN

Jimi Hendrix PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



JIMI HENDRIX, GUITAR HERO... DU JEU ROCK BAND?

Une nouvelle version du jeu vidéo *Rock Band* serait bientôt consacrée au guitar hero par excellence: Jimi Hendrix. Janie Hendrix, demi-soeur du fameux disparu qui gère sa succession, s'est échappée lors d'une interview accordée récemment au *L.A. Times* - relate-t-on dans le magazine spécialisé *Billboard*. Ce *Rock Band* en mode Hendrix serait mis en marché d'ici la fin de 2010. La multinationale Sony consentirait à libérer les droits afin que la musique de Jimi devienne un sujet de prédilection pour les adeptes de *Rock Band*. Chez Harmonix Music Systems, l'entreprise instigatrice du jeu vidéo, on n'a pas voulu confirmer la nouvelle. En décembre dernier, Harmonix annonçait officiellement que Green Day s'ajouterait aux Beatles parmi les déclinaisons de *Rock Band*. Chose certaine, la mise en chantier d'un jeu consacré à Hendrix coïncide avec le quarantième anniversaire de sa mort. Sony Music prévoit d'ailleurs lancer en mars une série d'enregistrements inédits de Jimi, dont une édition spéciale destinée aux utilisateurs du baladeur iPod Touch.

15 000 NOUVEAUX BILLETS!
EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

Jean-Michel Anctil

TEL QUEL

Mise en scène de Dominic Anctil

Théâtre ST-DENIS

3 et 4 juin

RÉSERVATIONS : 514 790-1111 ou 1 800 848-1594

www.ticketpro.ca

LAVAL
Salle André-Mathieu
450 667-2040
6 mars - COMPLET
7 mars - COMPLET
27 janvier 2011
28 janvier 2011
29 janvier 2011

BROSSARD
Étoile DIX30
450 676-1030
20 octobre
21 octobre
22 octobre

STE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450 434-4006
2-3 juillet
8-9-10 juillet
15-16-17 juillet

VAL D'OR
Théâtre Télébec
819 825-3060
18 mars - COMPLET
19 mars

ROUYN-NORANDA
Théâtre du Cuivre
819 797-7133
20 mars - COMPLET
21 mars - COMPLET

LONGUEUIL
Salle Pratt & Whitney
450 670-1616
24 mars - COMPLET
25 mars - COMPLET

STE-FOY
Salle Albert-Rousseau
418 659-6710
6 avril
7 avril
8 avril - COMPLET
9 avril - COMPLET
11 novembre
12 novembre
13 novembre

RIVIÈRE-DU-LOUP
Centre Culturel
418 867-8008
21 avril - COMPLET
22 avril - COMPLET

RIMOUSKI
Salle Desjardins-Telus
418 724-0800
23 avril - COMPLET
24 avril - COMPLET
25 avril

LASALLE
Salle Jean-Grimaldi
514 367-6373
7 mai - COMPLET
8 mai - COMPLET

ALMA
Auditorium d'Alma
418 659-5135
13 mai - COMPLET

LA BAIE
Théâtre du Palais Municipal
418 549-3910
14 mai
15 mai

SOREL
Théâtre du Chenal-du-Moine
450 743-8446
21 mai - COMPLET
22 mai - COMPLET

DEUX-MONTAGNES
L'Olympia
450 434-4006
5 juin

BAIE-COMEAU
Théâtre de Baie-Comeau
418 295-2000
11 juin

SEPT-ÎLES
Salle Jean-Marc-Dion
418 962-0100
12 juin - COMPLET
13 juin - COMPLET

ST-HYACINTHE
Salle Desjardins
450 778-3388
16 juin
17 juin - COMPLET
18 juin - COMPLET

SHERBROOKE
Salle Maurice-O'Bready
819 820-1000
22-23-24 juillet
29-30-31 juillet

BROMONT
Chapiteau de Bromont
1 866 727 0433
2-3-4 septembre
9-10-11 septembre

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
Théâtre des Deux-Rives
450 358-3949
15 septembre
16 septembre

VICTORIAVILLE
Colisée Desjardins
819 752-9912
23 septembre

JOLIETTE
Salle Rolland-Brunelle
450 759-6202
30 septembre
1er octobre

TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
450 492-4777
2 octobre
3 octobre

SHAWINIGAN
Salle Philippe-Fillion
819 539-6444
15 octobre
16 octobre

MONTMAGNY
Salle Edwin-Bélanger
418 241-5799
27 octobre
28 octobre

STE-MARIE-DE-BEAUCE
Salle Méchatigan
418 387-2200
29 octobre
30 octobre

TROIS-RIVIÈRES
Salle J.-A.Thompson
819 380-9797
25 novembre
26 novembre
27 novembre

ST-JÉRÔME
Salle André-Prévost
450 432-0660
9 décembre
10 décembre

THETFORD MINES
Salle Dussault
418 755-1305
18 décembre - COMPLET
19 décembre

L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
450 589-9198
10 février 2011
11 février 2011
12 février 2011

En tournée : jeanmichelanctil.com



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LES PRODUCTIONS 1890

L'expérience au service du disque

Ils ont fait le tour du monde avec Céline Dion et leur studio d'enregistrement montréalais est fréquenté par quelques-uns des plus grands artistes québécois. Alors qu'ils s'apprêtent à retourner à Las Vegas avec Céline, voilà que Dominique Messier et Denis Savage lancent leur propre compagnie de disques. Rencontre avec deux fous de musique.

ALAIN DE REPENTIGNY

Dominique Messier a toujours baigné dans la musique. Jeune ado, il jouait de la batterie sur du rock progressif dans le sous-sol de la maison familiale où son frère François enregistrait des maquettes avec Fabienne Thibault. C'est dans cette maison de la rue St-Just, à Longue-Pointe, qu'ont été jetées les bases de l'un des studios d'enregistrement musical les plus réputés au Québec: les Studios Piccolo. Plus précisément au 1890, rue Saint-Just, comme dans Productions 1890, la nouvelle compagnie de disques que Dominique vient de lancer avec ses trois associés.

Parmi ceux-ci, Denis Savage, arrivé à Montréal de l'Abitibi, en passant par Toronto, au milieu des années 80. Sonorisateur de longue date de Céline Dion, Savage a été le directeur de la tournée *Taking Chances* en 2008-2009, apprenant au quotidien les rouages du métier avec René Angélil. Mais Denis Savage est avant tout un homme de studio et de son, qui tripe mixage et réalisation, et c'est avec joie qu'il retournera derrière la console au Colosseum de Las Vegas, dans un an.

Les chemins de Messier et Savage se sont croisés par hasard dans les années 90, mais ils se sont vraiment connus en 1995 quand Messier est devenu le batteur attiré de Céline. Messier venait d'acheter une ancienne usine, rue Lepailleur, juste à côté du pont-tunnel Louis-H.-La Fontaine, pour y installer la troisième mouture des Studios Piccolo. Savage cherchait justement un local où se consacrer à son travail de studio. Aujourd'hui, leur entreprise compte trois grands studios et peut même accueillir au besoin un orchestre symphonique.

Quand les deux complices ont installé leur équipement à Las Vegas pendant cinq ans à la suite de Céline Dion, leur studio montréalais a continué à rouler, sous la supervision de leur associé René Aubé, que Messier a connu en jouant au hockey au début des années 70 et avec qui il a joué dans le groupe prog Sweet Potatoes Juice Band (!). Le quatrième associé, Gautier Marinof, se consacre surtout au label Productions 1890. «C'est un bon musicien qui a commencé ici comme assistant et est vite devenu un ingénieur du son très demandé», dit Messier. Pour



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Denis Savage, sonorisateur de longue date de Céline Dion et directeur de la tournée *Taking Chances* en 2008-2009, et Dominique Messier, batteur attiré de Céline, viennent de lancer la compagnie de disques Productions 1890. «C'est une passion, dit Messier. Impossible de devenir riche aujourd'hui avec un studio.»

Simple Plan, il a travaillé avec (le réalisateur canadien) Bob Rock et ça l'a allumé.»

Outre Simple Plan, Céline Dion a évidemment ses habi-

cent un label au moment où le disque se vend de plus en plus mal.

«C'est une passion, dit Messier. Impossible de deve-

«Si je m'improvisais agent demain matin, je ne saurais pas le quart des choses qu'il faut faire, dit Messier. Ce qu'on fait, on veut bien le faire.»

tudes aux Studios Piccolo, dont les murs sont ornés de disques d'or et platine ou de photos d'Isabelle Boulay, Daniel Bélanger, Jean Leloup, les Colocs, Lynda Lemay, Garou, Michel Rivard, Ginette Reno, Mes Aïeux et Martin Léon. On y enregistre aussi des musiques de film et des musiques de jeux vidéo que Messier compose. Mais ce n'est pas dans le but d'augmenter leur chiffre d'affaires que les quatre associés lan-

nir riche aujourd'hui avec un studio. Les artistes comme Simple Plan qui passent trois mois dans notre studio A, ça n'arrive pas souvent.» «On n'attend pas après ça pour vivre, renchérit Savage. On sait qu'on a été très chanceux et on redonne du temps au monde qui en a besoin.»

Leur premier protégé, le chanteur montréalais Chris Giannini, a été découvert par Gautier Marinof dans un concours. «Gautier a des allé-

geances très rock et aussi un côté *soft* qui se reflètent très bien dans l'album de Chris, prévu pour le printemps», mentionne Messier. Plutôt que de s'improviser agents, ils ont confié la carrière de Giannini à quelqu'un qui s'y connaît: Mario Lefebvre, l'ex-bras droit d'Angélil chez Feeling. «Si je m'improvisais agent demain matin, je ne saurais pas le quart des choses qu'il faut faire, dit Messier. Ce qu'on fait, on veut bien le faire.»

Leur autre protégé, Jason Lang, n'est pas un nouveau venu. «On a travaillé avec Jason sur son premier album, rappelle Messier. Il l'avait enregistré en bonne partie chez lui, mais on lui a prêté du temps de studio, on l'a mixé. On lui a proposé un partenariat, le genre de chose que ne font pas les compagnies de disques. On investit temps et argent et on y va!»

Productions Éclats de Rire présente :

La comédie

AVANT DE FERMER LE COUVERT

Avec Rodrigue Tremblay

«Chocolat»

Mise en scène Yves Dagenais

Du 24 février au 6 mars 2010 à 20h00

Au Théâtre Sainte-Catherine, 264 rue Sainte-Catherine Est, Montréal

Pour informations 514-284-3939

Billets en vente au TSC et sur www.admission.com

www.eclatsderire.ca

PRODUCTIONS ÉCLATS DE RIRE

116-788-1048

888-284-3939

ADMISSION.COM

TSC

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CINÉMA

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

★

Tous les samedis dans LA PRESSE

UNE PATINOIRE SUR LA SCÈNE DE LA PLACE DES ARTS !

THE IMPERIAL ICE STARS

CENDRILLON SUR GLACE

UNE PERFORMANCE ACROBATIQUE ET THÉÂTRALE SPECTACULAIRE !

Décor magnifiques • Costumes somptueux • Musique originale • Effets spéciaux étonnants • Voltiges aériennes

15 AU 24 AVRIL 2010

TVA

rythme 105.7

LA PRESSE

laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

Albin Michel

L'ÉVÉNEMENT

AMÉLIE NOTHOMB

DÉDICACE

VENDREDI 26 FÉVRIER À 12h30

Chez **ARCHAMBAULT**

Une compagnie de Quebecor Media

500, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (angle Berri et Sainte-Catherine)

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE



LA FÊTE DE LA LUMIÈRE

LE FESTIVAL SE POURSUIT JUSQU'AU 28 FÉVRIER!



DANS LE VIEUX-MONTRÉAL, SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT ET SUR LA PLACE DES FESTIVALS

BMO Banque de Montréal

QUAIS DU VIEUX-PORT

CE SOIR! GRATUIT!

DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT

HORAIRE: Samedi 20 février: midi à 23 h
LE VIEUX-MONTRÉAL ET LES QUAIS DU VIEUX-PORT Dimanches 21 et 28 février: midi à 18 h
 Vendredis 26 février: 18 h à 23 h
 Relâche du lundi 22 au jeudi 25 février Samedi 27 février (Nuit blanche): midi à 3 h

AUJOURD'HUI

19 h 30	HYDRO-QUÉBEC PRÉSENTE LES ÉVÉNEMENTS DES QUAIS DU VIEUX-PORT Sous la direction de L'Entracte	MARCHE AUX FLAMBEAUX Déambulateur lumineux avec les danseurs du Studio ProDanse et les personnages de lumière! Participez à cette marche spectaculaire! En performance finale: l'homme-drapeau Dominic Lacasse!
20 h	LES FEUX BMO En collaboration avec le Groupe Fiatlux-Ampleman	FEUX D'ARTIFICE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE
20 h 15	LES SPECTACLES BMO Scène BMO	NADJA
21 h	LES SOIRÉES ÉLECTRO AXA Avec la participation du NIGHTLIFE [CIS]	OUANANICHE LIVE A/V

CE SOIR! ENTRÉE LIBRE

SUR LA PLACE DES FESTIVALS

YUGA, LE FILM

UN VOYAGE IMMERSIF INOUBLIABLE À TRAVERS L'HISTOIRE DE LA TERRE, VOTRE PORTAIL POUR UN VOYAGE DANS L'UNIVERS!

Une représentation gratuite de Yuga, le film, tous les jours, chaque demi-heure, de midi à 21 h (jusqu'à 3 h lors de la Nuit blanche)
 Relâche les dimanches et lundi le 22 février.



DANS L'AMBIOSPHÈRE L'ORÉAL À L'ESPACE L'ORÉAL

LE COIN DES CONTEURS

Plusieurs pros de la parole nous réservent les plus belles histoires: des traditionnelles, bien sûr, mais aussi des contes urbains, des récits du monde, des légendes en tout genre. Venez vous pendre à leurs lèvres!

Tous les jours de 12h30 à 13h30 et de 17h à 19h30.

Pour connaître la programmation des conteurs: montrealenlumiere.com



À L'ESPACE L'ORÉAL SUR LA PLACE DES FESTIVALS

GRATUIT

PLACE DE LA FAMILLE

LA GLISSADE LE LAIT Venez profiter de la glissade illuminée de 120 mètres!
LA TENTE RÉCONFORTANTE LE LAIT Ateliers de tricot, jeux de société et diverses animations sauront vous réconforter de la fraîcheur hivernale!
LE KIOSQUE LE LAIT À L'ÉRABLE Excellents produits à l'érable dont le lait chaud à l'érable.

PLACE JACQUES-CARTIER

LA PATINOIRE BMO

Animation en continu avec nos personnages et amuseurs!

PATINEZ AVEC VOS ALOUETTES! Pour tous à la Patinoire BMO de 16 h à 17 h



BASSIN BONSECOURS • QUAIS DU VIEUX-PORT

LEONARD COHEN

Galerie Lounge TD Maison du Festival Rio Tinto Alcan 305, rue Sainte-Catherine O., 2^e étage



ENTRÉE LIBRE

GRATUIT

LES RENCONTRES AMUSANTES

AUJOURD'HUI! 12h30 à 14h Décoration de biscuits de pain d'épice en collaboration avec la Fondation de la Guilde Du Pain d'Épices
AUJOURD'HUI! 15h à 16h30 autographes et photos avec les personnages de l'émission **Tactik** de Télé-Québec
DEMAIN! 13h30 à 15h Rencontre et photos avec les personnages de l'émission **Toupe et Binou** de Télé-Québec
DEMAIN! 15h à 16h30 Autographes et photos avec les personnages de l'émission **Kaboum** de Télé-Québec

LA SPHÈRE AXA • ENTRÉE QUAI JACQUES-CARTIER

PETITE JACINTHE ET VICTOR LES SPECTACLE BMO
 AUJOURD'HUI ET DEMAIN À 14h
 SCÈNE BMO • ENTRÉE QUAI JACQUES-CARTIER

LES ARTS

Financière Sun Life

PLUS DE 90 SPECTACLES DONT:

PORTUGAL / FRANCE
MARIA DE MEDEIROS
 LA VEDETTE DE PULP FICTION CHANTE LES PLUS GRANDS DE LA BOSSA-NOVA
 CE SOIR ET DEMAIN!
 20-21 FÉVRIER, 20h
 Cinquième Salle, PdA

STEVE SMITH'S VITAL LEGACY
 Samedi 20 FÉVRIER, 19h
 Gesù

présenté par artv en collaboration avec
YANN PERREAU
 Un serpent sous les fleurs
 PREMIÈRE PARTIE FINAL FLASH
 Samedi 20 FÉVRIER, 20h
 Métropolis

12 HOMMES RAPAILLÉS
 EN SPECTACLE
 AVEC DE NOUVELLES CHANSONS DU 2^e ALBUM À PARAITRE À L'AUTOMNE!
 DIRECTION MUSICALE: LOUIS-JEAN CORMIER
 MUSIQUE: GILLES BÉLANGER
 MISE EN SCÈNE: MARC BÉLAND
 Jeudi 25 FÉVRIER, 20h
 Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

présenté par mp
LES TROIS ACCORDS
 PREMIÈRE MONTREALAISE
 PREMIÈRE PARTIE PÉPÉ GOES FRANÇAIS
 Jeudi 25 FÉVRIER, 20h
 Métropolis

présenté par VNU
MARTINE ST-CLAIR
 PREMIÈRE MONTREALAISE
 MERCREDI 24 FÉVRIER
 24-26 FÉVRIER, 20h
 Gesù

UN DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX LES PLUS ATTENDUS DE LA SAISON!
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROTTERDAM
 sous la direction de YANNICK NÉZET-SÉGUIN
 Dimanche 21 FÉVRIER, 19h 30
 Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

AVEC LE PRODIGEUX VIOLONISTE RUSSE VADIM REPIN!
OSM NAGANO et REPIN
 JOUENT BRAHMS ET BEETHOVEN
 23-24 FÉVRIER, 20h
 Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

LES VIOLONS DU ROY
 Beau, bon... Basson
 CE SOIR!
 Samedi 20 FÉVRIER, 20h
 Salle Pierre-Mercure

A Feather On The Breath Of God
DANIEL TAYLOR ET DAME EMMA KIRKBY
 CE SOIR!
 20 FÉVRIER, 19h 30
 Chapelle-Notre-Dame-De-Bon-Secours

THE CUBAN MARTINEZ SHOW
 Jeudi 25 FÉVRIER, 22h
 L'Astral

ADRIAN VEDADY QUARTET
 AVEC INVITÉ SPÉCIAL MARC COPLAND
 Mercredi 24 FÉVRIER, 22h
 L'Astral

AIRFRANCE / LES PLAISIRS DE LA TABLE SAO
 GRATUIT! Aujourd'hui et demain
ACTIVITÉS AU MARCHÉ JEAN-TALON
 LE GOÛT DES CANTONS, C'EST NOUS!

LE TERROIR DES CANTONS-DE-L'EST VOUS INTÉRESSE?
 Dix ateliers-conférences, à la salle Mandoline du marché Jean-Talon, vous permettront de rencontrer des passionnés qui racontent leur histoire tout en dévoilant des secrets de cuisine avec le réputé chef Jean-Paul Grappe. Deux ateliers sont spécialement conçus pour les petits marmiteux qui pourront dire eux aussi Le goût des Cantons c'est nous!

LA FÊTE DES FROMAGES D'ICI
 GRATUIT! DERNIÈRE JOURNÉE
 AU COMPLEXE DESJARDINS
 Plus d'une quarantaine de fromages du Québec et une vaste sélection de vins du Portugal à découvrir!
 Samedi: 11h30 à 17h

AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES
montrealenlumiere.com

POUR TOUT CONNAÎTRE DE NOS CONCERTS EN PRÉVENTE ET DE NOS EXCLUSIVITÉS, INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE DU FESTIVAL montrealenlumiere.com/infolettres

Info-Lumière
 514 288-9955
 1 888 477-9955



BILLETS
 LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL:
 MÉTROPOLIS
 59, rue Sainte-Catherine Est
 514 908-9090 • ticketpro.ca
 PLACE DES ARTS
 514 842-2112 • 1 866 842-2112

L'ASTRAL
 DE LA MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
 514 908-9090 • ticketpro.ca
 SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
 514 987-6919
 514 790-1245 • admission.com
 SPECTRA
 514 861-4036
 514 790-1245 • admission.com

ARTS ET SPECTACLES LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

150 ANS

DE GRANDS ET PETITS MOMENTS

Il y a 150 ans naissait le Art Association of Montreal, première mouture du Musée des beaux-arts. Mis au monde par la haute bourgeoisie anglo-saxonne, le « temple de la rue Sherbrooke » fut longtemps la chasse-gardée d'une certaine classe sociale. Mais bien de l'eau a coulé... Devenu totalement québécois, le seul musée encyclopédique du Canada est aujourd'hui libéré de son image élitiste et continue de prendre sa place sur la carte muséale internationale. *La Presse* raconte les grands et petits moments de cette histoire profondément montréalaise, qui a suivi à travers l'art l'évolution du Québec moderne.



LES JOCONDES DU MBAM

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Le Louvre a la *Joconde*, le Prado, *Les Ménines* de Velasquez, et l'Ermitage, de grands classiques des impressionnistes français. Toutes proportions gardées, quelles sont les œuvres phares de la collection permanente du Musée des beaux-arts? Celles pour qui un touriste japonais ferait un détour jusqu'à Montréal? Tout dépend du point de vue où l'on se place. Mais on peut dire, sans trop se tromper, que la collection Napoléon, léguée il y a deux ans par Ben Weider, fait partie des incontournables, tout particulièrement ce rare cartonnier que convoitait le musée de Malmaison en France. Le tableau *Femmes poursuivies par des satyres*, créé en 1850 par le peintre Honoré Daumier, est à ranger dans la galerie des stars du MBAM, tout comme le diptyque *Didon et Judith*, du peintre italien Andrea Mantegna qui a la particularité d'être dans une « condition remarquable, assez proche de son état original », selon le conservateur de l'art ancien Hilliard T. Goldfarb. À noter que cette œuvre créée entre 1500 et 1505 possède une paire jumelle, exposée à la National Gallery de Londres. Force est d'admettre toutefois que les expos temporaires du MBAM sont depuis plus de 30 ans les véritables vedettes du Musée. À noter que la grande majorité de ces projets spéciaux sont mis sur pied par le Musée lui-même, en partenariat avec d'autres institutions dans le monde.

LE VOTE POPULAIRE

Il y a les chefs-d'œuvre, et il y a les œuvres chéries du public. Étrangement, ce ne sont pas nécessairement les mêmes. Ainsi, selon Danièle Archambault, chef du service des archives et membre du comité d'acquisition, certaines œuvres « chouchou » des Montréalais seraient systématiquement réclamées lorsqu'elles ne sont pas exposées. Il s'agit de la toile *Octobre*, de James Tissot (au Musée depuis 1927), de *Parure des champs*, de William Bouguereau (depuis 1889) et de *Trappeurs d'hommes* de Kent Monkman. « En général, les agents de sécurité se plaignent quand on retire ces toiles, parce qu'ils savent qu'ils vont se les faire demander à tout bout de champ! » souligne M^{me} Archambault.

COMBIEN VALENT LES TABLEAUX?

Oui, les œuvres ont un prix. Mais pour des questions de sécurité, les musées ne dévoilent pas cette information. Comme la plupart des acquisitions du MBAM sont le résultat de dons, les œuvres doivent être évaluées par des spécialistes et par la Commission des biens culturels, qui en estiment la valeur. En échange, les donateurs reçoivent un reçu fiscal qui est à la hauteur de cette estimation. Et les œuvres « achetées »? Elles le sont généralement dans des grandes foires spécialisées, comme Maastricht, pour l'art ancien, ou Bâle, pour l'art contemporain. C'est là que les conservateurs des grands musées négocient avec les marchands d'art pour obtenir tel ou tel chef-d'œuvre. Un conservateur n'a jamais carte blanche. Il doit préalablement convaincre son comité

d'acquisition du bien-fondé de la dépense. Si son *pitch* est accepté, on lui dit de foncer. Attention, prévient Danièle Archambault, du service des archives et des acquisitions: « La valeur en argent d'une œuvre ne correspond pas nécessairement à sa valeur intrinsèque... » On s'en doutait.

QUI A VOLÉ LE REMBRANDT?

Comme la plupart des grands musées, le MBAM n'a pas été épargné par le mauvais sort. Entre vols, vandalisme et histoires d'horreur, son histoire a parfois côtoyé les annales judiciaires. Seize tableaux furent ainsi dérobés le 17 avril 1933, après avoir été découpés et retirés de leur cadre. Incapable d'obtenir la rançon de 10 000 \$ exigée, le coupable fut épinglé quelques semaines plus tard, après avoir tenté de cambrioler un entrepôt de la CP.

Le 11 septembre 1961, cinq œuvres furent lacérées par un illuminé, dont *Tête de jeune fille napolitaine* d'Auguste Renoir et *Tête de paysan* d'Honoré Daumier. Érudiant à l'École des beaux-arts, André Dufour aurait agi de la sorte parce que selon lui « le public n'appréciait pas ces œuvres et ne méritait pas de les voir ».

Quelques années plus tard, une dame âgée badi-gonna d'acrylique blanc le tableau *L'île enchantée*, de Paul-Émile Borduas. Cette dernière expliqua que Borduas lui était apparu en rêve et avait demandé « d'achever » son œuvre. Achevée, elle le fut en effet.

Le 4 septembre 1972, enfin, 18 tableaux de grands maîtres furent volés pendant la nuit. Ce cambriolage très ciblé incluait notamment une œuvre de Rembrandt, deux Bruegel l'ancien, un Rubens, un Daumier, deux Millet, deux Corot et un Delacroix, pour une valeur estimée à 2 millions. Leur butin ne fut jamais retrouvé.

À noter que la collection permanente du Musée est assurée par une couverture globale. Avec les systèmes de sécurité qui s'améliorent, il est toutefois devenu plus difficile de voler ou de vandaliser une œuvre.

— Source: *Un musée dans la ville*, de Georges-Hébert Germain

MERCİ, MAIS NON MERCİ

Vous avez peint un très beau paysage à la gouache et vous voulez l'offrir au Musée? Attendez-vous à un refus poli. Si le MBAM est plus actif et dynamique que jamais dans son processus d'acquisition, ses critères de sélection restent très rigoureux. N'entre pas dans la collection permanente qui veut! « Oui, ça nous arrive, des petites dames qui viennent dans l'entrée avec leur tableau sous le bras, raconte Danièle Archambault, du service des archives et du comité d'acquisition. On va les rencontrer et on leur explique qu'on ne peut pas accepter leur don. En général, elles comprennent. » En général, mais pas toujours. M^{me} Archambault se souvient d'un homme qui avait voulu leur léguer la bague de mariage de son épouse décédée. « Elle avait été faite par un joaillier de Montréal connu; elle était jolie, mais ce n'était pas une bague particulière. Il nous a dit qu'il ne voulait pas la donner à ses deux filles pour éviter la chicane; il préférerait nous l'offrir. Il insistait. On a été obligés de lui dire non. Il s'est mis à pleurer... » Avec l'internet, ces situations sont plus rares, précise l'archiviste. « Aujourd'hui, on règle beaucoup de choses par courriel. »



Art Association of Montreal.

PHOTOS MBAM

ARTS ET SPECTACLES LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

CHRONOLOGIE DU MBAM

1860

Fondation de l'Art Association of Montreal. Ce regroupement d'anglos, constitué d'artistes, de bourgeois et de philanthropes, souhaite « encourager le goût des beaux-arts parmi la population de la ville ». Ne lui manque qu'un lieu de diffusion.

1879

Première Art Gallery au Square Philips. L'association n'est plus sans domicile fixe.

1906

Exposition consacrée aux impressionnistes français.

1912

Inauguration de la nouvelle Art Gallery, rue Sherbrooke (le gros temple avec les colonnes). Plus que jamais, l'Art Gallery est « le bijou des riches anglophones », résume Georges-Hébert Germain, auteur du livre *Un musée dans la ville*.

1916

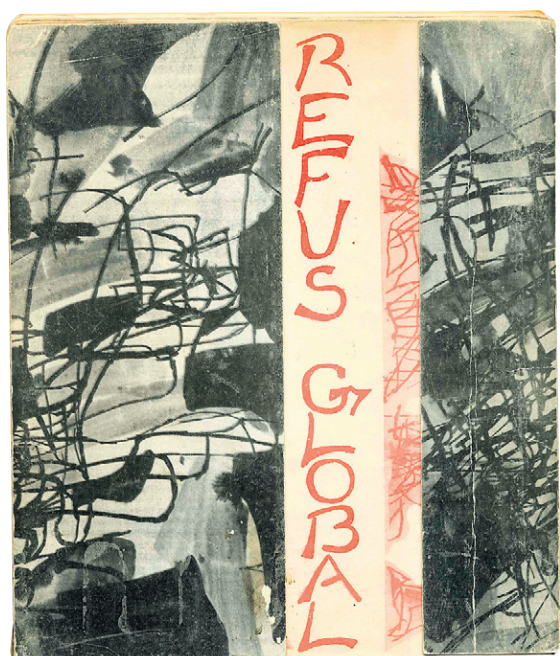
Ouverture de la section arts décoratifs, d'après le don de Cleveland Morgan. Poterie, orfèvrerie, verre, céramique, art égyptien, africain... Avec cet ajout, l'Art Gallery devient le musée encyclopédique qu'il est encore aujourd'hui.

1945

Adaline Van Horne lègue au musée l'incroyable collection de son père William. Une soixantaine de tableaux de maîtres anciens et modernes, dont *Femmes poursuivies par des satyres*, du peintre français Honoré Daumier.

1948

Petit coup de jeune: le musée ouvre la galerie XII, nouvelle vitrine pour les peintres de l'avant-garde. Borduas, Pellan, Riopelle. Gauvreau, Sullivan, Ferron...



Le célèbre manifeste *Refus global*, 1948.

1950

L'Art Gallery est rebaptisée officiellement le Museum of Fine Arts. Le nom français, Musée des beaux-arts, ne deviendra officiel que dans les années 60.

1958

Expo des œuvres de Winston Churchill. Durée de la manifestation: quatre jours.

1964

Exposition *Les trésors de Toutankhamon*. Gros succès: 3000 personnes par jour. Prix d'entrée: 25 cents.

1969

La manifestation *Rembrandt et ses élèves* donne une stature internationale au MBAM. En collaboration avec l'Art Gallery of Ontario.

1971

Privé jusqu'ici, le MBAM devient une société à but non lucratif de type mixte. Le gouvernement québécois devient le nouveau mécène de l'institution. Grogne de la vieille garde anglophone, qui voit son « bijou » lui échapper.

1972

Vol majeur au Musée. Dix-huit tableaux disparaissent, et non les moindres. Ils ne seront jamais retrouvés.

1976

Inauguration du nouveau pavillon de style moderne, pensé par l'architecte Fred Lebensold. Les critiques sont unanimes: yeurk! *Chefs-d'oeuvre de l'Ermitage et Forum 76*. Départ de David Carter et Leo Rosshandler.

1979

Exposition *Le musée imaginaire de Tintin*. 2000 visiteurs par jour. Le MBAM entre à petits pas dans l'ère des expos thématiques à caractère plus pop; 142 500 visiteurs.

1985

Pablo Picasso: rencontre à Montréal. Plus gros succès de l'histoire du Musée, qui accueille 517 000 visiteurs.

1987

Expo *Léonard de Vinci, ingénieur et architecte*; 500 000 visiteurs.

1990

Chefs-d'oeuvre de l'impressionnisme, que visitent; 201 200 visiteurs.

1991

Inauguration du nouveau pavillon Jean-Noël Desmarais, conçu par l'architecte Moshe Safdie. Exposition *Les années 20: l'âge des métropoles*. Accueille 250 000 visiteurs.

1995

Superproduction *Beauté mobile*, consacrée au design automobile. L'expo est vertement critiquée. Est-ce de l'art ou pas? Les mauvaises langues parlent du Musée des beaux chars; 184 500 visiteurs.

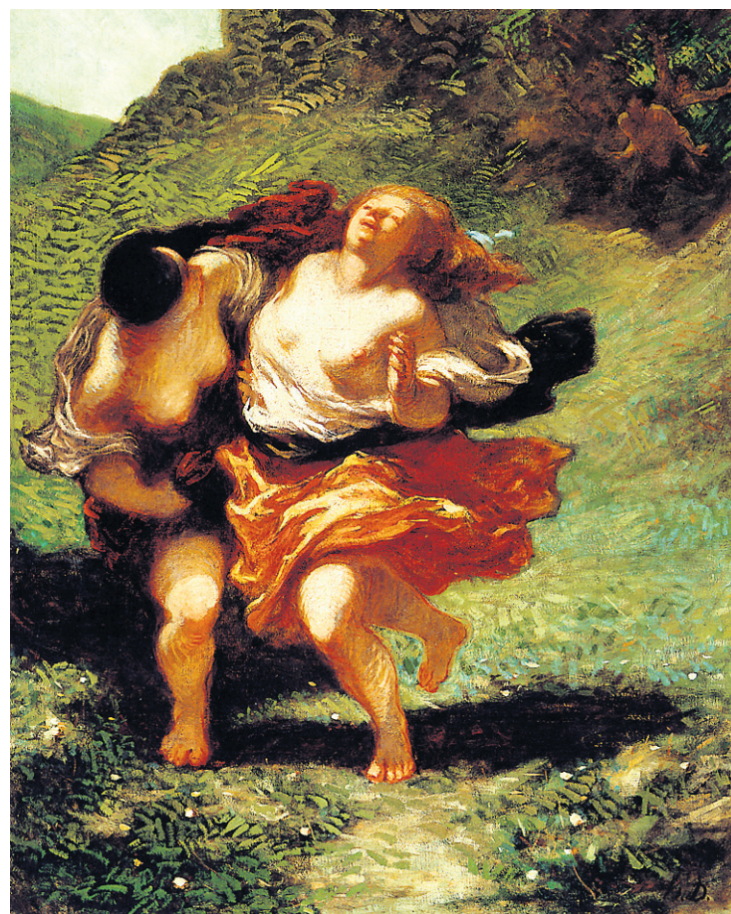
2007

Nomination de Nathalie Bondil, première femme à diriger le MBAM.

2009-2012

Construction du nouveau pavillon Bourgie, dans l'ancienne église Erskine & American.

Statue d'homme, Égypte, Moyen Empire.



ILS ONT JOUÉ UN RÔLE...



BENAIH GIBB

1798-1877

Un détonateur. Son riche héritage a permis à l'Art Association de faire construire l'Art Gallery du Square Phillips.

CLEVELAND MORGAN

1881-1962

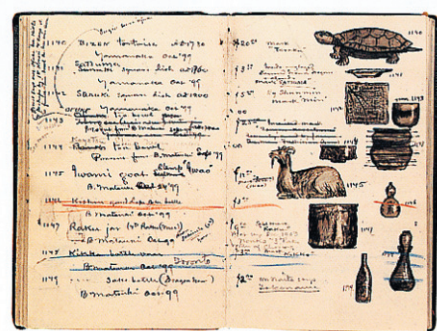
Ce conservateur bénévole et généreux donateur « a mobilisé la richesse montréalaise autour du Musée », résume Georges-Hébert Germain, auteur du livre *Un musée dans la*

ville. Par son important legs d'arts décoratifs, le MBAM est passé de musée d'art à musée de type encyclopédique. Ce qu'il est toujours.

WILLIAM VAN HORNE

1843-1915

Avant d'être une avenue, Van Horne fut un homme d'affaires, grand collectionneur d'art, lobbyiste efficace et même peintre à ses heures. Léguée par sa fille Adaline en 1943, son impressionnante collection (Daumier, Manet, Cézanne et une cinquantaine d'autres) a élargi et modernisé le catalogue du Musée.



Catalogue de W. C. Van Horne, 1892.

EVAN H. TURNER

Directeur de 1959 à 1964

Avec cet Américain, le MBAM se décoince un peu. On lui doit des expositions très populaires comme Picasso, Van Gogh et Toutankhamon.



Affiche de l'exposition *Picasso* en 1964.

SEAN B. MURPHY

Président du conseil d'administration de 1968 à 1978.

Ce médecin visionnaire et passionné d'art a ouvert le MBAM aux Canadiens français et rapproché les deux solitudes au sein de même de l'institution. « Il a été l'artisan de la réconciliation et de la démocratisation », souligne Georges-Hébert Germain.

PIERRE THÉBERGE

Conservateur de 1977 à 1986, directeur de 1986 à 1997

Tintin, les « beaux chars », Vinci, c'est un peu beaucoup lui. Avec ses expos thématiques qui sortent de la boîte, il montre la voie de l'avenir. A été le premier à tisser des liens avec des partenaires dans le monde.

LILIAN STEWART

A fait monter la réputation du Musée en donnant sa collection d'arts décoratifs au

MBAM en 2000. Le pavillon Lebensold porte désormais son nom.

MICHAL HORNSTEIN

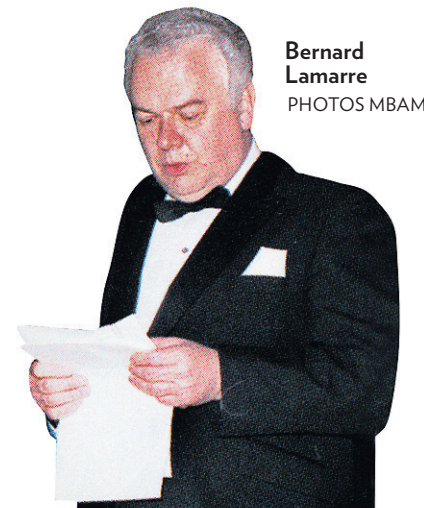
VP du conseil d'administration depuis 1979.

Mécène. Collectionneur. Éminence grise. Il a fait don de sa collection de maîtres flamands au Musée.

BERNARD LAMARRE

Président du conseil d'administration de 1982 à 1991, et depuis 1997.

Sans lui, le pavillon Desmarais n'aurait jamais vu le jour. Ni le nouveau pavillon Bourgie, qui ouvrira ses portes en 2012 dans l'ancienne église Erskine & American.



Bernard Lamarre
PHOTOS MBAM

ARTS ET SPECTACLES LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

DES DESTINS PARTICULIERS...

Leur histoire n'est pas banale. Ce qui les rend encore plus fascinantes. Voici pourquoi certaines œuvres du MBAM méritent le détour. Quand c'est possible...



Chapeau de la campagne de Russie ayant appartenu à Napoléon 1^{er}.

PROTRAIT DE LA MARQUISE DE CASTELFUERTE

FRANCISCO DE GOYA 1804-1808

Incroyable mais vrai, cette paire de tableaux signés Goya est entreposée dans la chambre forte du Musée depuis les années 70. La raison? Ils ont été endommagés à l'époque par un «spécialiste» local, auquel le MBAM avait donné le contrat de restauration. Son travail aux solvants avait été si agressif qu'il avait enlevé le vernis, mais aussi quelques couches de peinture, avant de retoiler les deux œuvres sur une plaque d'aluminium. «Ce fut une série de traitements malheureux. Avec ce nettoyage, les œuvres ont perdu l'esprit de l'original», admet le conservateur de l'art ancien au Musée Hilliard T. Goldfarb. Le MBAM se serait visiblement passé d'un tel incident. Mais si l'on en croit Goldfarb, «des histoires comme celle-ci, hélas, tous les musées en ont vécu...» Dans une condition critique mais stable, ces tableaux de la collection permanente ont été gardés hors de la circulation, le Musée traitant en priorité les cas urgents et les œuvres à restaurer pour les expositions temporaires. Mais les Goya pourraient bientôt revivre. Ils sont actuellement dans les labos du MBAM, qui souhaite réévaluer l'ampleur des dommages. Des experts internationaux de Goya seront mis à contribution, dans l'espoir de «retourner les tableaux à l'état le plus proche de l'esprit de l'artiste», lance M. Godfarb. Fait à noter, le MBAM possède son propre département de restauration depuis les années 70, ce qui lui permet désormais d'éviter ces très mauvaises surprises.

PROTRAIT DE L'AVOCAT HUGO SIMONS

OTTO DIX, 1925

Celui-là, on a bien failli le perdre. Arrivé au Canada en 1939, sous le bras de l'avocat Hugo Simons lui-même, ce portrait du peintre allemand Otto Dix a refait surface au milieu des années 80, après avoir été présenté dans une grande exposition à Stuttgart. Établi à Montréal, les enfants du peintre songeaient alors à le vendre à l'étranger. Mais en vertu de la loi québécoise sur l'exportation et l'importation des biens culturels, il fut décrété que le tableau était «d'importance nationale» et qu'il ne pouvait pas sortir du pays... en autant qu'une institution puisse se l'offrir. Le problème, c'est que le MBAM n'avait pas les moyens de l'acheter! Le tollé médiatique qui s'ensuivit permit au Musée de réunir les fonds nécessaires et de mettre la main sur le Dix en 1993. À noter que l'œuvre sera présentée au printemps à la galerie Neue de New York, avant de revenir au MBAM l'automne prochain pour une rétrospective Otto Dix, un peintre que les nazis considéraient comme «dégénéré».

LA FAMILLE

ROBERT ROUSSIL 1949

Créée par l'artiste québécois Robert Roussil, cette sculpture de trois mètres de haut a fait couler beaucoup d'encre. Apparemment, sa nudité n'était pas au goût de tous. Quelques heures après son dévoilement à l'École d'art et de design, la police s'en empara pour la mettre en prison, non sans avoir recouvert d'un tissu le sexe de l'homme! Après avoir passé l'hiver sous la neige, l'œuvre de Roussil devint l'incarnation d'un nouvel art moderne québécois rebelle, alors en pleine ébullition automatisée. Elle passe 10

ans en France, revient à Montréal en 1964 où elle est exposée à la brasserie Le Gobelet du boulevard Saint-Laurent, échappant de peu à l'incendie qui ravage l'établissement en 1970! Ce «totem de l'âge atomique» fait finalement son entrée au MBAM en 1990, 41 ans après sa création.

ÉTREINTE

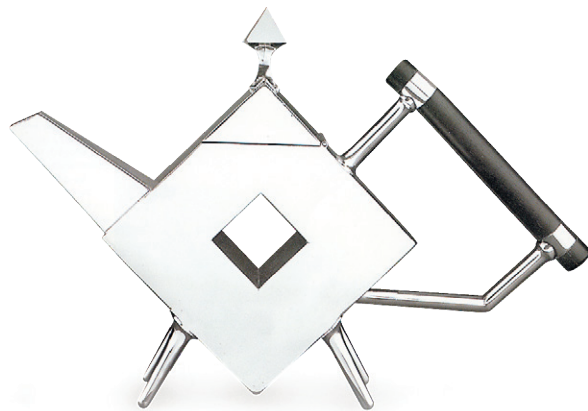
PABLO PICASSO, 1971

Une peinture à caractère érotique, créée par un Picasso nonagénaire. C'est en soi digne de mention. C'est encore plus intéressant quand on sait qu'elle fut offerte au MBAM en 1985 par la veuve du peintre, à la condition absolue qu'elle ne soit jamais prêtée à aucune autre institution. «C'est une œuvre fondamentale et, ironiquement, c'est la seule qu'on ne peut pas prêter», observe la directrice du Musée Nathalie Bondil. *Étreinte* est l'un des deux Picasso que possède le Musée.

LE CHAPEAU DE NAPOLEON

1812

Pour un destin, c'en est tout un. Donné au MBAM par le Montréalais Ben Weider, ce bicorne fut porté par Bonaparte en 1812, pendant la déroute de la campagne de Russie! Il ne reste apparemment que 12 des 170 couvre-chefs, fabriqués pour l'Empereur par le chapelier Poupard-Delaunay. Celui-ci est un des rares à avoir été si longtemps conservés chez un particulier. Il est aussi le seul qui soit exposé en Amérique du Nord. Unique en son genre, il avait été doublé de feutre à l'intérieur, à la demande du médecin de Napoléon, en prévision de l'hiver russe. La collection inclut aussi la fameuse mèche de cheveu de l'empereur, par laquelle Weider a pu échafauder sa thèse de l'empoisonnement à l'arsenic.



LA THÉIÈRE DE DRESSER

CHRISTOPHER DRESSER (1879)

Comment cette théière du Britannique Dresser, dont il n'existe que deux exemplaires dans le monde, s'est-elle retrouvée chez un quidam à Trois-Rivières? Nul ne le sait. Ce qu'on sait, c'est que cet objet extraordinairement moderne pour son époque (1879!) a réémergé par hasard à l'émission *Collector's Road Antique Show*, où elle fut évaluée comme une «authentique Dresser», miraculeusement retrouvée. Sotheby's voulait la vendre aux enchères, mais le MBAM l'a finalement acquise en priorité, en vertu de cette bonne vieille loi sur l'exportation et l'importation des biens culturels, qui donne préséance aux institutions canadiennes pour l'acquisition d'une œuvre qui serait au pays depuis plus de 35 ans.



La famille, Robert Roussil, 1949

PHOTOS MBAM

CYBERPRESSE.CA

CES ŒUVRES QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VUES (OU PRESQUE)

Il y a 36 000 œuvres dans la collection permanente du Musée des beaux-arts. Seulement 7% sont exposées. Les autres dorment dans les réserves. Certaines n'ont jamais été vues. Trois conservateurs lèvent le voile sur leurs trésors cachés. [Voyez notre reportage multimedia sur cyberpresse.ca](#)



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE
Les coulisses du Musée des beaux-arts.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUR LES PLANCHES

PIERRE-OLIVIER CYR, ce soir à l'Étoile.

LOUIS-PHILIPPE ROBILLARD,

ce soir et demain au Studio-théâtre.

STEVE SMITH'S VITAL LEGACY, ce soir au Gesù.

OWEN PALLETT, ce soir au Théâtre Outremont.

L'ASSEMBLÉE ET RUFFNECK, ce soir au Club Soda.

SEAN PAUL, lundi au Métropolis.

ERIC CLAPTON ET JEFF BECK, lundi au Centre Bell.

TRULY YOURS, lundi au National.

ANNE COMTOIS, mardi au Studio-théâtre.

ADRIAN VEDADY QUARTET, mercredi à l'Astral.

RENAN LUCE, mercredi à La Tulipe.

ROSALIND HUNT, jeudi au Club Balattou.

BONI SUBA, vendredi à La Tulipe.

ECLIPSE, vendredi à l'Astral.

ALCOHOLICA, vendredi au Club Soda.

Eric Clapton
PHOTO APJeff Beck
PHOTO
ROBERT SMEON

RENAN LUCE

En toute simplicité

Il a des allures de premier de classe, sage, poli, un peu timide. Malgré cette réserve apparente, Renan Luce est devenu avec *Repenti* une vedette de la chanson française. Fort d'un succès critique et d'un succès de vente qui dépasse les trois quarts de million d'albums, le jeune Breton passe maintenant l'étape du deuxième disque, *Le clan des Miros*, accueilli encore avec des éloges en France, et ici, avec quelques réserves. Ce qui n'empêchera pas de venir montrer de quel bois il se chauffe sur scène à Québec et Montréal.

VALÉRIE LESAGE
LE SOLEIL

«Ce sera un spectacle vivant. J'ai le plaisir de mélanger les deux albums, les deux époques, et de trouver des réponses entre les nouvelles et les anciennes chansons. On alterne entre les moments très énergiques et très intimistes, et il y a toute la dimension visuelle aussi qui rend le spectacle assez riche, je pense», raconte le jeune auteur-compositeur-interprète au cours d'un entretien téléphonique.

Renan Luce aime raconter le quotidien dans ses chansons, par des anecdotes, des personnages, des thèmes. Il chante ses tableaux d'un ton léger, avec une sorte d'insouciance, propre à l'enfance. Et toujours, il aspire à la simplicité. «Il y a

quelque chose de difficile dans la simplicité, on peut aussi appeler ça épuré. Mais j'aime aussi des mélodies qui surprennent. Cela dit, je crois que la recherche de la simplicité est commune à tous les artistes dans les variétés actuellement. On veut s'adresser aux gens d'une manière directe.»

Comparé à Brassens

Il est arrivé souvent que des journalistes comparent Renan Luce à Georges Brassens, mais l'artiste prend ses distances face à ces remarques. Brassens, dit-il, «était bien meilleur que moi.»

Au Québec, la critique a écrit de Renan Luce qu'il était fort en thème. Une remarque qui ne l'offusque pas.

«Je perçois là-dedans une critique de quelque chose d'un



PHOTO BERTRAND LANGLOIS, AGENCE FRANCE-PRESSE

Renan Luce, que l'on aperçoit en compagnie de la chanteuse Rose, garde les deux pieds sur terre malgré le succès.

peu scolaire. J'ai envie de changer, d'être plus dans l'instant, d'aller vers quelque chose d'un peu plus brut. Mais c'est quelque chose qui me plaît, ce cadre qui est l'envie de bien faire, comme un artisan.»

Renan Luce a beau avoir atteint les sommets en popularité, il garde les deux pieds sur terre, semble se considérer encore en apprentissage de son métier. Son désir d'évoluer est

manifeste. À la scène, il tente de se libérer des artifices, il apprivoise sa vulnérabilité. Dans la création, il remet en question même sa manière de composer.

«Je compose la plupart du temps à la guitare, parce que je l'ai toujours avec moi, mais c'est quelque chose que je veux changer. Je suis en train de me faire un studio chez moi pour me faire un groupe à moi tout seul. Je veux

partir mes chansons d'ailleurs. L'instrument à partir duquel on compose influence l'esprit de la chanson, et c'est limité si on se cantonne à un seul instrument.»

Bref, le succès, merci, mais la grosse tête, pas pour lui.

Renan Luce, en spectacle au Capitole de Québec, le 22 février, et à La Tulipe, le 24 février, 20h.

Paradis P E R D U

« J'AI ÉTÉ TRÈS TOUCHÉ, BOULEVERSÉ ! POUR SA BEAUTÉ, POUR LE TEXTE, POUR LE JEU DES ACTEURS
TOUT LE MONDE DEVRAIT VOIR CE SPECTACLE, JE LE RECOMMANDE ABSOLUMENT. » STEVEN GUILBEAULT

« IMPRESSIONNANT ! FA-BU-LEUX ! DES EFFETS STUPÉFIANTS ! UN GRAND, GRAND, GRAND MOMENT.
IL VA Y AVOIR UN AVANT ET UN APRÈS PARADIS PERDU. » SYLVAIN MÉNARD, 98,5 FM, PUISQU'IL FAUT SE LEVER

18-19-20
COMPLÈT FÉVRIER

DÉJÀ
20 000 BILLETS
VENDUS

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES :
13 ET 27 FÉVRIER (20H) ET 13 FÉVRIER (MATINÉE)

« TORNADO VISUELLE À LA PLACE DES ARTS. LES CLOISONS ENTRE LES ARTS ONT VOLÉ EN ÉCLATS. (...) CHAPEAU. » ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« WOW ! ÉTONNEMENT ET ÉMERVEILLEMENT (...) PLEIN LA VUE ! UNE PROUESSE. » BENOÎT AUBIN, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« UN TOUR DE FORCE VISUEL ! TRÈS RÉUSSI ! ÉPOUSTOUFLANT ! DU JAMAIS VU ! ABSOLUMENT MAGNIFIQUE ! »
S. LECLAIRE, SRC, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

ParadisPerdu.com

SUPPLÉMENTAIRES
dans le cadre du
FESTIVAL
MONTRÉAL
EN LUMIÈRE

THÉÂTRE MAISONNEUVE



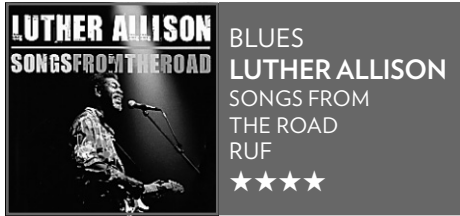
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

STÉRÉO

CYBERPRESSE.CA

Écoutez des extraits des CD de la semaine sur cyberpresse.ca/disques

Métropolis, 1997

Il disait que le Chicago blues n'existait pas, que le blues y était simplement arrivé un jour, comme lui en 1950. Il a appris la guitare, ratissé le West Side et, un soir, Muddy Waters l'a fait monter sur scène. «Ladies and gentlemen, Luther Allison!» Puis il y eut l'Europe où les bluesophiles s'entichèrent de ce grand Noir moins en quête de fans que d'amis. Le 5 juillet 1997, le Métropolis était plein d'amis, justement, en ce dernier samedi du 18^e Festival de jazz où Luther Allison se produisait en première partie de Buddy Guy. Entouré par le James Solberg Band (guitare, B3, basse, drums), Luther Allison a marché, en sueur comme toujours, sur cette frontière floue entre l'ivresse et l'abîme, criant ses histoires de vie, grandes et petites. Le 9 juillet, il donnait son dernier concert et, un mois plus tard, il était mort. Ceci est la dernière performance enregistrée d'un maître du blues: dix pièces sur le CD, ses compositions pour la plupart, et huit sur le DVD (la pochette n'en mentionne que sept: attention au décalage). Au-delà de sa valeur historique, ce document montre l'homme, le musicien transcendant sa propre légende.

— Daniel Lemay

EXTRAIT: *Low Down and Dirty*

LE big band de Montréal

Je dois l'écrire une fois de plus: l'excellente saxophoniste (soprano) Christine Jensen est une compositrice d'exception. Voilà que ce superbe big band sous sa houlette (qui joue trop peu, économie de la musique savante oblige en 2010) arrive à maturité et peut rivaliser avec ce qui se fait de mieux dans le style. Le discours de la musicienne montréalaise comporte les nuances des meilleurs orchestres du genre: échanges subtils entre les sections, changements de rythmes des plus personnels, références à différentes époques du big band moderne, singularité en symbiose avec la tradition, intentions contemporaines. Malgré cette personnalité, la prééminence du swing et les choix harmoniques éclipsent tout doute quant à l'allégeance jazzistique de la facture. Les solistes y sont remarquables, à commencer par la frangine Ingrid qui use parfois de filtres particuliers pour sa trompette virtuose. On remarque aussi la présence de francs-tireurs qui gagnent à être connus: le saxophoniste (alto et soprano) Donny Kennedy et le trompettiste Jocelyn Couture, pour ne nommer que ceux-là. Ainsi Christine Jensen peut désormais envisager faire le tour de la planète jazz avec un véhicule aussi puissant.

— Alain Brunet

EXTRAIT: *Vernal Suite*

Dernier souffle

«Ain't no grave gonna hold my body down», chante feu Johnny Cash dans la première pièce de son ultime disque. On y entend le souffle froid de la mort. La voix lourde et fragile de celui qui voit sa fin approcher, mais qui se tient debout jusqu'à la dernière seconde. Les arrangements de la première pièce sont aussi superbes, avec les bruits de bottes, les réverbérations plaintives de guitare et une seule note de piano, grave et sans appel. *American VI* offre les dernières pièces inédites enregistrées en 2002 et 2003 avec Rick Rubin (réalisateur des autres disques de la série). La femme de Cash est morte en mai 2003, et il savait que la même chose l'attendait. Comme dans les autres *American*, Cash chante surtout des reprises du répertoire américain (Sheryl Crow, Kris Kristofferson, Tom Paxton, Bob Nolan, etc). Il y a aussi sa dernière composition, *I Corinthians: 15:55*. Le numéro VI ne contient pas de succès populaire comme *Hurt* ou *One*. Comme ses prédécesseurs, il y a quelques chansons plus oubliables et extrêmement dépouillées. Mais ne serait-ce que pour la superbe pièce titre et la très belle *Redemption Day*, le disque vaut l'achat. Ce sera son dernier.

— Paul Journet

EXTRAIT: *Ain't No Grave*

Maître Jacques

Jacques Higelin est toujours ce même saltimbanque devant l'Éternel. Le coup de foudre pour ce grand artiste parisien (le mien en tout cas) a eu lieu dans les années 70. En 2010? La suite des choses, la continuité: soubresauts, gambades et folâtreries sont toujours au menu de maître Jacques. En 2006, il avait eu le pif de choisir pour réalisateurs Rodolphe Burger et Dominique Mahut (l'album *Amor Doloroso*). En 2009, il est retourné sur les hauteurs de Sainte-Marie-aux-Mines dans la ferme de Burger reconverte en studio. Pour refaire le tourbillon qu'on lui connaît, avec des emballages renouvelés par ses collaborateurs chevronnés. Au menu, les rimes proverbiales d'Higelin. De très bons flashes de littérature chansonniers peuvent encore émerger des buissons, comme ce fut toujours le cas. La variété des genres est plus ou moins la même toujours aussi éclatée: rock, funk, jazz primitif, polka, country, easy listening, bluegrass. La voix, elle, se dissimule davantage sous les cendres de cigarette... À 69 ans, c'est normal! Ce qu'on apprend de neuf dans cet album, c'est surtout le travail du tandem Burger-Mahut, fait sur mesure pour la personnalité d'Higelin... Et un répertoire fait sur mesure pour ce grand artiste de la scène.

— Alain Brunet

EXTRAIT: *Coup de foudre*

Il pleut des cordes!

Retour sur disque, et bientôt sur scène, de l'élué Peter Gabriel qui, après huit ans de silence, nous offre un album de reprises. Panne d'inspiration? Gabriel justifie son concept en dépouillant ces reprises des batteries et guitares électriques. Cordes symphoniques (arrangées avec goût par le compositeur John Metcalfe, ex-Durutti Column), piano, et la voix, juste, solennelle, mais parfois empuisée de Gabriel. Hormis l'affligeante version de *Street Spirit (Fade Out)* de Radiohead, qui clôt l'album, le reste est de bonne tenue, avec ses moments de jouissance et d'autres plus sirupeux. *Heroes* (David Bowie) semble pâle quand on la compare à la version de Philip Glass (et même son brillant remix par Aphex Twin). Gabriel vise toutefois dans le mille avec une version réimaginée de *The Boy in the Bubble* de Paul Simon, l'une des meilleures du disque, avec celles de Randy Newman (*I Think it's Going to Rain Today*), Lou Reed (*The Power of the Heart*) et Regina Spektor (*Après moi*). Les plus ordinaires, *Philadelphia* (de Neil Young) et *Mirrorball* (Elbow) ne gâchent pas trop ce disque, qui exige cependant plusieurs écoutes attentives avant de s'en imprégner. Loin d'être un sommet dans l'oeuvre de Gabriel, *Scratch My Back* n'est pas une tâche non plus.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

EXTRAIT: *The Boy in the Bubble*

Un doigt sur le pouls

Impossible de ne pas tracer un parallèle entre le trio Yeasayer et Animal Collective, deux formations de Brooklyn qui distillent une pop expérimentale transgenre où les guitares électriques, les sonorités synthétiques et les refrains accrocheurs font bon ménage. Poussons la comparaison jusqu'au bout: si les sensibilités pop peuvent paraître similaires, Yeasayer s'avère moins exploratoire, sur le plan des arrangements et des structures, qu'Animal Collective. Franches et directes, les chansons du groupe sont généralement traversées par une fraîche vigueur frôlant parfois le racolage, sans toutefois sombrer dans la facilité – je prends à témoin les chansons *Madder Red* et *O.N.E.*, parmi les plus accessibles du lot. Sans s'inspirer directement du répertoire new wave des années 80, Yeasayer finit par en prendre les plis, à force de pousser ces petits brûlots pop énergiques qui collent aux tympanes, malgré ces belles audaces sur le plan de la réalisation. Meilleur que *Passion Pit*, pas encore aussi nourrissant que les derniers enregistrements d'Animal Collective, ce deuxième album, *Odd Blood*, rajoute du soleil en ces belles journées de février.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

EXTRAIT: *Ampling Alp*

La main dans la main

Depuis 2005, la formule de tournée *Tous les garçons et Toutes les filles* regroupe régulièrement quelques chanteurs qui, ainsi réunis, parcourent le Québec, attirent un plus large public et peuvent compter sur un excellent orchestre, composé des autres chanteurs. Le premier disque tiré de cette expérience constamment réussie réunit six des quelque 55 artistes participants: Marie-Anick Lépine, Catherine Durand, Sylvie Paquette, Amélie Veille, Magnolia (Mélanie Auclair) et Ginette, toutes auteures-compositrices-interprètes et très bonnes instrumentistes. Ce n'est pas un hasard si ce sont six femmes à la voix plutôt flûtée et aux chansons intimistes, feutrées: talentueuses, elles n'ont pas pour autant une présence sur scène très forte, à la mesure de celle d'une Ariane Moffatt, par exemple. En s'appuyant musicalement, en s'offrant mutuellement de très jolies harmonies vocales et des arrangements veloutés, elles ont les conditions voulues pour qu'on savoure mieux leurs textes, leur folk profondément nord-américain, leurs timbres aériens et leurs indéfinissables qualités de musiciennes aguerries – de même que l'unicité de chacune. Un très joli disque fait pour rouler le soir ou regarder tranquillement le jour se lever.

— Marie-Christine Blais

EXTRAIT: *Cœurs migratoires*

Hors d'ordre

Dans les pires idées que peut avoir une maison de disques, celle de présenter un artiste mystère est presque aussi mauvaise que celle de produire un groupe dont le nom est composé de chiffres ou de signes typographiques. Audiogram remporte la palme: elle a d'abord lancé cet album d'un chanteur du Nouveau-Brunswick sous le «nom d'artiste» 064 027 123 627. Elle vient de le relancer parce que c'est peut-être plus facile, hein, de l'appeler par son nom, soit Alan Coe? Quoi qu'il en soit, ça ne donne pas un album anglophone beaucoup plus intéressant. Certes, l'auteur-compositeur-interprète a une voix très singulière, plus précisément un timbre de femme qui rappelle celui de Dolly Parton. Mais c'est peu pour retenir l'attention. Une chanson, c'est bien, deux, c'est correct, trois, ça ennuie un brin... Ce n'est pas mal fait, c'est même sympathique. Mais ce folk-rock très «Canada anglais profond» n'a aucun écho ici, pas plus dans la communauté francophone qu'anglophone. C'est juste un autre disque fait avec l'aide financière de FACTOR (fondation privée de soutien au développement de disques indépendants canadiens), pas mauvais, mais tout simplement hors d'ordre.

— Marie-Christine Blais

EXTRAIT: *I've Been Known To*

TOHU
PRÉSENTE
En collaboration avec
SSQ Groupe financier

PREMIÈRE MONDIALE
DÈS LE 16 FÉVRIER 2010
COMPLET jusqu'au 27 février
SUPPLÉMENTAIRES: 28 février et 6 mars à 14h,
2, 3, 4, 5 et 6 mars à 20h

PSY.

SPECTACLE CIRQUE DU COLLECTIF
les 7 doigts de la main

BILLETTS: 514 376-TOHU
VIDÉOS ET INFORMATIONS À TOHU.CA

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Québec Montréal Canada
En co-productions avec la TOHU, Sadler's Wells et Subtopia
www.les7doigtsdelomain.com

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville)
Montréal (Québec)
Canada H1Z 4P3

514 376-TOHU (8648)
1 888 376-TOHU (8648)
www.tohu.ca
info@tohu.ca

2010-02-16 10:30 AM
2010-02-16 10:30 AM

ORQUESTA BUENA VISTA SOCIAL CLUB® CUBA

PROGRAMME DOUBLE

BRESIL
LA CHANTEUSE ÉTOILE DE BAHIA ENFIN DE RETOUR APRÈS 10 ANS!

& VIRGINIA RODRIGUES

Hydro Québec présente
CE VENDREDI! 26 FÉVRIER, 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE
AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES
montrealenlumiere.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Info-Lumière
514 288-9955 • 1 888 477-9955

I MUSICI DE MONTRÉAL

Comme aux grands soirs

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Pour la première fois en 25 ans d'existence, nos Musici donnaient jeudi soir un de leurs concerts de « grande série » avec un chef invité. Des chefs locaux sont habituellement chargés des concerts pour les jeunes, mais l'Espagnol Jesús Amigo aura été le premier à occuper le poste dévolu depuis un quart de siècle par Yuli Turovsky. Le fondateur du petit orchestre vint d'ailleurs dire quelques mots avant le concert.

Cette nouvelle présence et celle du tandem Wonny Song-Alexandre da Costa avaient attiré une salle presque comble. Les deux jeunes favoris de notre public monopolisèrent la première moitié du programme avec le rare Concerto pour piano et violon de Mendelssohn: 40 minutes, dont 20 pour le seul premier mouvement.

Ce produit d'un adolescent de 14 ans contient beaucoup plus de notes que d'idées; en même temps, il sollicite constamment les deux solistes et leur impose une longue cadence au premier mouvement, un long duo sans accompagnement au deuxième et un dur travail de coordination au finale. Song et da Costa furent brillants du commencement à la fin. On oubliera quelques légers écarts de justesse chez le violoniste. Les deux amis jouèrent un Prokofiev en rappel, extrait de *Roméo et Juliette*.

Le chef invité encadra bien le Mendelssohn et partagea le reste du concert entre l'Espagnol Eduardo Toldrà et le Portugais José Manuel (Joly) Braga Santos. Circulant sans partition au milieu du demi-cercle formé par les 15 cordistes debout, il en tira un son bien nourri et toujours juste évoquant les grands soirs des Musici.

Bien que cette musique ibérique reste d'un intérêt limité, le Toldrà présente d'in-



Le chef d'orchestre Jesús Amigo.

PHOTO FOURNIE PAR I MUSICI DE MONTRÉAL

téressantes oppositions entre cordes aiguës et cordes graves et le Braga Santos (déjà joué et enregistré par les Musici) offre un fascinant aspect lugubre. De tout cela, Sr. Amigo tira le maximum et ajouta en rappel *La Oracion del torero* de Turina.

I MUSICI DE MONTRÉAL.
Chef invité: Jesús Amigo.

Solistes: Wonny Song, pianiste, et Alexandre da Costa, violoniste. Jeudi soir, Pollack Hall de l'Université McGill.

Programme: Concerto en ré mineur pour piano, violon et cordes (1823) - Mendelssohn
Vistas al mar (1920) - Toldrà
Concerto en ré majeur pour cordes (1951) - Braga Santos

NOUVELLES
DU DISQUE

Harnoncourt
et Gershwin

Ces dernières années, le chef Nikolaus Harnoncourt a quelque peu délaissé le baroque, sa spécialité, pour se tourner vers d'autres musiques: Brahms, Dvorak, Johann Strauss et même Bartok. À 80 ans, il étonne encore en signant chez RCA un enregistrement de *Porgy and Bess*, de Gershwin. Ses chanteurs: Jonathan Lemalu, Isabelle Kabatu et Michael Forest. Avec le Chamber Orchestra of Europe et le Chœur Arnold-Schoenberg.

Schubert en ténor

Un autre enregistrement du cycle *Winterreise* de Schubert en version pour ténor vient de sortir chez Harmonia Mundi. L'interprète: Mark Padmore. Avec le pianiste Paul Lewis, bien connu pour ses Beethoven.

Bartok à Londres

LSO, la marque-maison du London Symphony Orchestra, sort un live du *Château de Barbe-Bleue* de Bartok réalisé l'an dernier avec les chanteurs Elena Zhidkova et Willard White. Au pupitre: Valery Gergiev.

DISQUES
CLASSIQUES

Amigo
avec
violoncelle

CLAUDE GINGRAS

XXI-21 Productions, l'une des trois marques de disques québécoises les plus actives (avec Analekta et ATMA), sort une dizaine d'enregistrements servant d'hommage posthume à celui qui en fut le réalisateur, Pierre Dionne, décédé le mois dernier.

L'une de ces parutions est d'autant plus d'actualité qu'elle a pour chef d'orchestre l'Espagnol Jesús Amigo, qui dirigeait nos Musici jeudi soir.

Sr. Amigo dirige ici l'Orchestre symphonique d'Extremadure (Extremadura en espagnol) dont il est le titulaire depuis la fondation il y a 10 ans. Il a déjà gravé deux concertos avec cet orchestre et le jeune violoniste Alexandre da Costa, soliste au concert de jeudi: l'un de Luis de Freitas Branco chez XXI-21, l'autre d'Armando José Fernandes chez ATMA.

Le présent programme réunit deux concertos pour violoncelle, cette fois encore des premières au disque de compositeurs totalement inconnus: l'Allemand Georg Goltermann (1824-1898) et le Tchèque Wilhelm Jeral (1861-1935). Violoncellistes tous les deux, le premier fut également chef d'orchestre et le second, premier-pupitre à l'Opéra de Vienne sous Mahler.

Leurs concertos suivent la forme classique en trois mouvements: deux allegros très virtuoses et un mouvement lent central où chante l'instrument. Le concerto de Goltermann est conventionnel. Celui de Jeral, qui rappelle un peu Dvorak, est plus intéressant: orchestration colorée, longue cadence pour le soliste, vive tarentelle finale interrompue par un épisode lent avec harpe.

Le soliste, Orfeo Mandozzi, natif de Suisse et aussi obscur que les compositeurs qu'il défend, est un violoncelliste de première force. Le livret nous informe qu'il « s'exécute » sur un violoncelle de 1675. L'orchestre sonne bien et la prise de son est excellente. La suite que Hans Gal a tirée de *Der Corregidor*, l'opéra à sujet espagnol de Hugo Wolf, offre peu d'intérêt.

JAMAIS UNE RÉFORME N'A AUTANT FAIT L'UNANIMITÉ

« Guy Nantel au sommet de son art. L'humour social est casse-gueule, sauf lorsqu'il est pratiqué par un maître aguerri comme Guy Nantel. »
Rue Frontenac

« Avec sa réforme, Guy Nantel espérait créer un spectacle qui ferait rire, réfléchir et qui servirait de témoin à notre époque. C'est réussi, dans les trois cas. »
La Presse

« La réforme Nantel risque d'être contagieuse partout au Québec. »
Journal de Montréal

« C'est un franc-tireur. Le contenu se distingue des autres. Ça n'arrête pas ! »
98.5 FM

« L'humoriste est en confiance et ça se ressent. Plus assumé que jamais, Nantel nous prouve une fois de plus qu'il est le seul dans sa catégorie. »
7 Jours.ca

« Guy Nantel a fait la preuve [...] qu'il maîtrisait son humour, souvent fin, intelligent [...] »
Journal Métro

« Guy Nantel nous fait réfléchir, nous fait rire et surtout arrive à nous interpeller dans ce nouveau spectacle. Je dis oui à la réforme Nantel ! »
Rock Détente

LA RÉFORME NANTEL

DIRECTION ARTISTIQUE : DENISE FILIATRAULT

Du 18 au 22 mai

Théâtre St-Denis 2

514 790-1111 / ticketpro.ca

18 et 19 mars

L'Étoile Dix/30 - Brossard
450 676-1030

23 avril

Salle André-Mathieu - Laval
450 667-2040

2 et 3 juillet

Chapiteau St-Sauveur
1-866-727-0433



SODEC
Québec

THÉÂTRE
ST-DENIS

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

CKOI
96.9 FM

LA PRESSE

Réservez dès maintenant
Billetterie Juste pour rire / hahaha.com

514 845-2322

Juste
pour
rire
Sur scène

ARTS ET SPECTACLES DVD / MUSIQUE

SÉRIE DVD

Make it or Break it – Volume One

SONIA SARFATI

Les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver occupent mon téléviseur à temps presque plein. Mais, travail oblige (ce qui n'exclut pas le plaisir), je me suis penchée sur le cas de *Make it or Break it* – histoire de rester dans l'esprit olympique, même si ceux qui sont à l'horizon des protagonistes de cette série familiale sont ceux d'été.

On suit en effet ici quatre gymnastes de 16 ans qui aspirent aux Jeux de 2012. D'ici là,

elles doivent être sélectionnées pour faire partie de l'équipe nationale. Elles ont, dans la première saison, 10 épisodes (en anglais avec sous-titres français) pour y parvenir. Elles sont Emily, Payson, Kaylie et Lauren. Il y a la fille riche et celle qui doit travailler pour remplir le frigidaire à la maison. Il y a celle qui ne vit que pour la gymnastique et celle dont les amours pourraient faire trébucher le beau destin que ses parents ont dessiné pour elle. Et puis, il y a les

problèmes avec l'entraîneur, les adultes qui dérapent, les trahisons entre «meilleures» amies, les alliances surprenantes avec la «rivale».

Bref, rien d'entièrement nouveau sous le soleil ni les néons du gymnase où s'entraînent les jeunes dames. *Make it or Break it* ne révolutionne rien sur le plan de la forme ni sur celui du fond. Mais la série est bien faite, efficace. Et semble refléter une certaine réalité – sans toutefois explorer les cas plus sordides que l'on imagine

exister; après tout, la série vise un public familial.

Autre ingrédient qui aide à la crédibilité de l'ensemble: une distribution composée d'acteurs peu connus. C'est particulièrement vrai pour les quatre rôles principaux, quatre jeunes comédiennes qui ne sont pas gymnastes mais ont une... flexibilité minimale permettant les gros plans à l'heure des réchauffements. Quand on passe aux choses sérieuses (comprendre poutre, barres, saut, sol), des doublures pren-

nent la relève – mais grâce à des mouvements de caméra, on y croit presque. Cela est expliqué dans le documentaire *Making it*, qui dit tout sans tuer la magie: mieux vaut assumer la «triche» que mentir et se faire prendre. Une leçon qui vaut pour le sport et la télé, non?



MAKE IT OR BREAK IT – VOLUME ONE
CRÉÉE PAR HOLLY SORENSEN. AVEC CHELSEA HOBBS, AYLAK KELL, JOSIE LOREN, CASSIE SCERBO.

★★★

LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES

On l'appelait le « Mozart noir »

Il était le chouchou de Marie-Antoinette. Mais l'histoire l'a complètement oublié. Plus de 200 ans après sa mort, le Chevalier de Saint-Georges sera-t-il enfin réhabilité?

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

«Le père du romantisme, ce n'est pas Beethoven, ni Mozart. C'est lui.» Léo Koby Véro n'en démord pas. Il reste convaincu que le Chevalier de Saint-Georges, dit le «Mozart noir», fut un des grands musiciens de son temps. Et il est prêt à tout pour nous le prouver.

Ce soir à la salle Oscar-Peterson, le musicien guyanais de 76 ans présentera quelques œuvres de ce compositeur noir méconnu, qui vécut dans la France du XVIII^e siècle. Une dizaine de musiciens l'accompagneront sur scène, incluant

Saint-Georges aurait écrit quelque 600 œuvres, dont 215 seulement ont été retrouvées. Parmi celles-ci, un opéra au titre éloquent: *Le Nègre des lumières*.

la cantatrice Marie-Josée Lord et le violoniste français Bernard Zinck. M. Véro espère que ce concert spécial, donné dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, permettra de ressusciter ce personnage quasi romanesque, qui fut vraisemblablement «oublié» à cause de sa couleur.

Né d'un père aristocrate français et d'une mère esclave guadeloupéenne, Joseph Boulgogne de Saint-Georges fut, sauf erreur, le premier musicien classique de race noire. Peut-être le considérerait-on comme une curiosité. Ou peut-être était-il un compositeur réellement talentueux, doublé d'un authentique virtuose du violon. Dans tous les cas, il semble que l'homme

ait connu un certain succès de son vivant, notamment dans l'entourage la reine Marie-Antoinette, devant qui il se produisait régulièrement...

Pour M. Véro, il ne fait aucun doute que Saint-Georges mérite sa place dans les livres d'histoire. «Non seulement était-il un violoniste doué, mais c'est lui qui a étendu la formation symphonique de 20 à 80 musiciens. Il a inventé le grand orchestre, mais aussi le conducteur, qui est la partition regroupant toutes les parties de l'orchestre. C'est lui qui a commandé à Haydn ses six symphonies parisiennes. Il fut le premier à exprimer ses états d'âme dans la musique – je pense au deuxième mouvement de son Concerto en ré majeur. Et puis, contrairement à Mozart, ses mélodies étaient simples. Il ne les noyait pas dans des tonnes d'accords...»

Comme si ce n'était pas assez, l'homme se serait aussi distingué dans la sphère militaire. Fine lame, duelliste redoutable et antiesclavagiste convaincu, il mit sur pied un régiment de 1000 soldats noirs pour lutter contre l'armée autrichienne et les forces royalistes du général Dumouriez, avant d'aller rejoindre les rangs de la révolution haïtienne! À défaut d'être retenu par les encyclopédies musicales, ses talents au fleuret lui valurent d'être souvent mentionné dans des traités d'escrime.

Cela n'empêchera pas Napoléon de l'envoyer aux oubliettes, en prohibant toute interprétation publique de sa musique. Les raisons de cette censure restent floues, mais l'hypothèse du racisme semble encore la plus plausible, si l'on en croit l'Américain Bill Zick, auteur du site web Africlassical.com, consacré aux musiciens noirs. «Je crois sincèrement que la race a joué un rôle dans le fait



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Le musicien Léo Koby Véro montre un portrait du Chevalier de Saint-Georges, dit le «Mozart noir», qui fut, sauf erreur, le premier musicien classique de race noire. Pour M. Véro, il ne fait aucun doute que Saint-Georges mérite sa place dans les livres d'histoire.

qu'on a cessé d'interpréter ses compositions. Sinon, je ne vois pas. Il n'était peut-être pas du niveau de Mozart ou Haydn. Mais il était de bon niveau et sa musique me semble encore de grande qualité...»

Mort en 1799 à l'âge de 54 ans, Saint-Georges aurait écrit quelque 600 œuvres, dont 215 seulement ont été retrouvées. Parmi celles-ci, un opéra au titre éloquent: *Le Nègre des lumières*, qui fut repris en 2005 à Avignon.

Il faut savoir que depuis l'an 2000, l'organisme français du Concert du Chevalier de Saint-Georges (www.saint-george.phpnet.fr) travaille d'arrache-pied pour la réhabilitation du «Mozart noir», qui a en outre fait l'objet d'un film et d'une poignée de biographies (Claude Ribbe, Alain Guédé, Pierre Bardin). Au Québec, le Cénacle du Chevalier de Saint-Georges (www.cenacle-stgeorge.ca),

SEULEMENT 4%

Univers blanc par excellence, la musique classique n'a jamais fait une grande place aux Noirs. En fait, on les compte sur les doigts d'une main. Outre le Chevalier de Saint-Georges, on pense surtout à l'Afro-Brésilien José Maurício Nunes Garcia (1767-1830) et au compositeur afro-américain William Grant Still (1895-1978), qui accumula un nombre record d'enregistrements. «Aujourd'hui, les Noirs commencent à prendre leur place dans le *mainstream* du classique, souligne Bill Zick, du site Africlassical.com. Cela a pris du temps, mais c'est en train de se faire.» Il y a encore loin de la coupe aux lèvres, ajoutons-nous. À l'heure actuelle, seulement 4% des musiciens classiques en Amérique seraient Noirs... — J.-C. Laurence

fondé en 2007 par M. Véro, s'est donné la même mission. Cette association compte actuellement 195 membres, dont Bernard Landry, Maka Kotto, Gérard Larose et Gregory Charles.

«Le jour où l'Académie française mettra le chevalier dans le dictionnaire, j'aurai gagné ma bataille, lance M. Koby Véro. Je ne sais pas si je verrai ça de mon vivant. Mais l'important, c'est que

ça se fasse. Et ça va se faire. Comme c'est parti là, ça ne peut plus s'arrêter. Vous savez, Vivaldi a été redécouvert bien des années après sa mort. Ça pourrait très bien arriver au Chevalier de Saint-Georges.»

Le Cénacle du Chevalier de Saint-Georges, ce soir 20 h à la salle Oscar-Peterson (7141, rue Sherbrooke Ouest). Informations: 450 672-7081.

DEVENEZ
LE PAROLIER
DE VINCENT
VALLIÈRES!

Écrivez les paroles d'une chanson ayant pour thème votre ville, village ou région du Québec.

Vincent Vallières composera la musique et interprétera votre chanson qui sera diffusée sur cyberpresse.ca.

LA PRESSE
cyberpresse.ca



Tous les détails sur cyberpresse.ca/villesenchansons

DATE LIMITE 18 AVRIL 2010

CHRISSIE HYNDE

Attitude 100 % rock'n'roll!

Dans le DVD qui accompagne l'album *Live in London* des Pretenders, Chrissie Hynde est telle qu'on l'a connue au début des années 80: filiforme, sexy, la frange dans les yeux beurrés de mascara qui lui dégouline sur les joues comme un Alice Cooper première époque. Attitude 100 % rock'n'roll!

ALAIN DE REPENTIGNY

« Je n'ai pas beaucoup changé, dit la rockeuse de 58 ans au bout du fil. Je ne suis pas la reine de la réinvention. Je fais toujours à peu près la même chose, quelque chose de simple... » Elle cherche ses mots, puis ajoute: « Je vois des gens de mon âge qui ont un look très différent aujourd'hui... et d'autres qui ont exactement le même look. »

Jeff Beck, par exemple, qui a encore et toujours la chevelure, l'accoutrement et la dégaine du jeune Yardbirds des années 60, les rides en prime? Chrissie Hynde acquiesce: « Je vais justement le voir jouer demain. »

Quand, dans la jeune vingtaine, Chrissie Hynde a quitté son Ohio natal pour vivre son rêve au pays du rock britannique, elle s'est d'abord lancée dans le journalisme rock. Dans



Le DVD *Live in London*, filmé au Shepherd's Bush par les frères montréalais Pierre et François Lamoureux, rend bien l'essence même du rock, son énergie et sa proximité, sans fla-fla aucun. « Je savais que notre band était hot et je voulais avoir un document pour en témoigner », raconte Chrissie Hynde.

PHOTO FOURNIE PAR CHRISSIE HYNDE

Chrissie Hynde dit ne pas se souvenir de cette interview pas tout à fait comme les autres: « C'était il y a plus de 30 ans. » De toute façon, ajoute-t-elle, sa carrière de journaliste rock a été très brève: « Je n'ai jamais eu l'intention d'être une journaliste de musique. J'ai rencontré quelqu'un dans un pub, je lui ai dit ce que je pensais d'un disque et il m'a proposé d'écrire pour lui.

ne m'intéressait pas de regarder en arrière. De toute façon, je n'aimais pas descendre des groupes. Si je croyais pouvoir faire mieux, je n'avais qu'à le faire moi-même! »

Le hasard a mis sur son chemin trois musiciens doués de Hereford, le guitariste James Honeyman-Scott et le bassiste Pete Farndon, victimes de surdose à quelques mois d'intervalle

heroes. Sur le plan musical, les premiers Pretenders ont été un vrai band classique et n'importe qui aurait voulu en faire partie. Je n'ai jamais été attirée par une carrière solo; tout le monde semble vouloir se lancer là-dedans, pas moi. »

Le DVD *Live in London*, filmé au Shepherd's Bush par les frères montréalais Pierre et François Lamoureux, rend bien l'essence même du rock, son énergie et sa proximité, sans fla-fla aucun. « Je savais que notre band était hot et je voulais avoir un document pour en témoigner », raconte Chrissie Hynde. Quand on a vu les extraits de spectacles qu'ils nous ont envoyés, tout le monde était d'accord: il fallait que ça soit ces gars-là! Ils ont filmé notre concert de façon très intelligente, sans essayer de nous faire passer pour ce que nous ne sommes pas. C'est brut et direct, mais c'est vrai. »

S'appuyant sur un Martin Chambers toujours aussi solide, les Pretenders actuels portent dignement le flambeau de leurs prédécesseurs. Le joueur de pedal steel américain Eric

Heywood ajoute à cette musique qu'on connaît par cœur des couleurs qui lui vont plutôt bien. « Je voulais une couleur un peu country, probablement parce que je n'ai jamais touché à ça avant notre dernier album studio *Break Up the Concrete* », explique Chrissie Hynde.

Les Pretenders ne nous rendent pas souvent visite, mais ce n'est pas l'envie qui manque à la chanteuse de faire une tournée canadienne. On n'a pas oublié la Chrissie Hynde du milieu des années 80 qui s'était agenouillée sur la scène du Forum pour baiser le plancher où Iggy Pop venait de se produire. Elle non plus, d'ailleurs: « J'étais mortifiée, se souvient la parfaite gardienne de la tradition rock. Iggy a toujours été mon héros numéro un et de le voir monter sur scène avant nous, c'était une pilule difficile à avaler. »

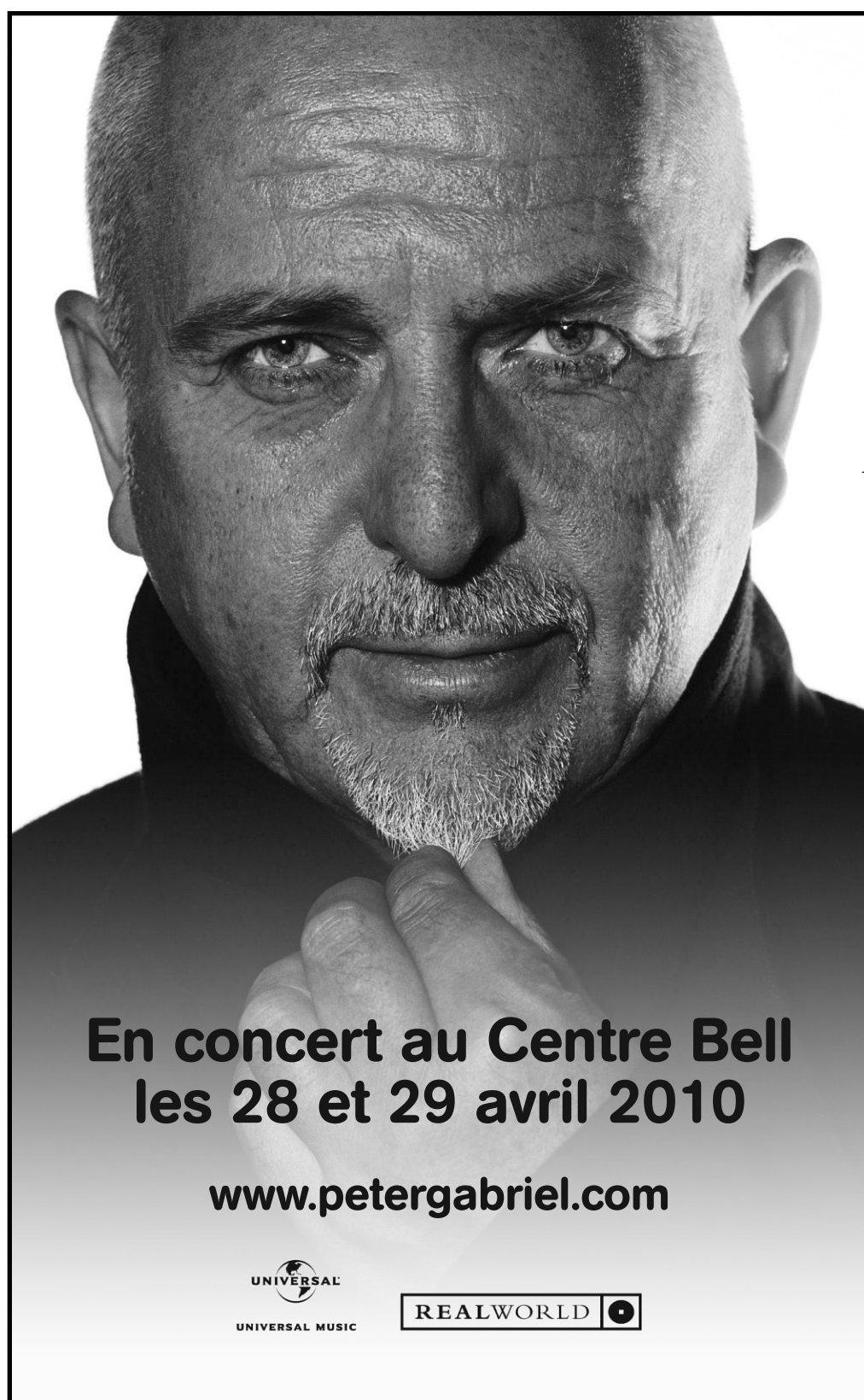
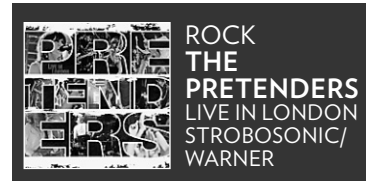
« Sur le plan musical, les premiers Pretenders ont été un vrai band classique et n'importe qui aurait voulu en faire partie. Je n'ai jamais été attirée par une carrière solo; tout le monde semble vouloir se lancer là-dedans, pas moi. »

la très bonne biographie de Brian Eno (*On Some Faraway Beach: The Life and Times of Brian Eno*), parue l'an dernier, David Sheppard raconte l'interview qu'Eno accorde à la jeune et verte journaliste du *New Musical Express* en 1974. Drapé dans un kimono de satin rouge, Eno-le-flamboyant reçoit mademoiselle Hynde à la maison, lui cause pornographie et s'empresse de lui montrer combien ses poils pubiens sont bien épilés.

C'était Ian MacDonald, éditeur adjoint du *New Musical Express*. Puis j'ai perdu mon emploi de bureau, j'avais à peine de quoi vivre et comme je ne connaissais pas beaucoup de gens à Londres, je prenais tout ce qui passait. C'est alors que je me suis souvenue de cette proposition. Je n'étais pas journaliste, mais je m'y suis essayée. Je l'ai fait pendant environ un an puis on m'a demandé de faire des papiers rétrospectifs, mais ça

au début des années 80, et l'indestructible Martin Chambers que Hynde présente dans le DVD comme « le meilleur batteur rock au monde ». Au fil des ans, d'innombrables jeunes musiciens ont succédé aux deux disparus sur les bancs de l'école du rock de madame Hynde.

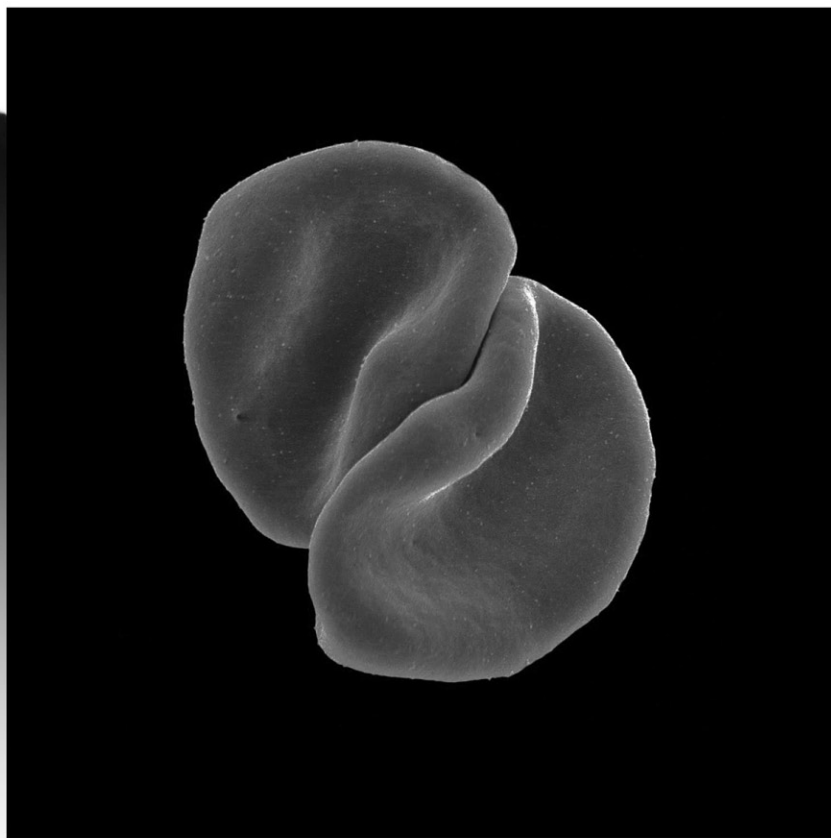
« Tout le monde veut faire partie d'un groupe, insiste Chrissie Hynde. Et tout le monde aimait James Honeyman-Scott, l'un des derniers grands guitar



peter gabriel scratch my back

Un album intense de reprises uniques des chansons de Radiohead, Neil Young, David Bowie, Arcade Fire, Bon Iver et plusieurs autres.

Version régulière, de luxe et numérique en vente maintenant.



En concert au Centre Bell
les 28 et 29 avril 2010

www.petergabriel.com



ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

TRIO

ALEXANDRE VIGNEAULT ET JEAN SIAG

1 MÉCANIQUE ORGANIQUE

Parabolik Guérilla Théâtre s'intéresse aux corps, aux idées, au sens, à l'organisation sociale, aux valeurs imposées et... à la place de l'être humain dans tout ça. *Homo Faber*, sa dernière création, « met en jeu les mécanismes du corps humain et les organes de reproduction de la société ». Plongée brutale dans l'essence, déduit-on, favorisée par un appareillage technologique, mais aussi le grand intérêt que la compagnie menée par le metteur en scène Alexander Wilson porte au corps. *Homo Faber*, avec Catherine Cédilot, Jean-Frédéric Noël, Michelle Parent et Peter James, sera à l'affiche des Écuries du 23 au 27 février seulement. Consultez www.parabolikguerrilla.com pour visionner des clips percutants qui donnent une idée de leur travail.



PHOTO MARCO DUBÉ

2 INSATIABLE LOUP BLEU

Le Théâtre du sous-marin jaune, qui présente *Les essais*, d'après Montaigne au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 6 mars, planche déjà sur sa nouvelle création: une histoire du Canada racontée par les Indiens. Avec la marionnette Loup bleu et une foule d'autres personnages manipulés sur scène. Le texte d'Antoine Laprise devrait être créé en novembre 2011.

3 DÉPOUSSIÉRAGE AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Le Théâtre d'aujourd'hui a entrepris de numériser ses archives pour les offrir en ligne et poser ainsi un regard sur 41 saisons de créations québécoises. « Notre ambition, c'est de devenir un site de référence pour le théâtre québécois », affirme Philippe Drago, directeur des communications. L'opération numérisation sera combinée au développement d'éléments audio: entrevues et, éventuellement, des baladodiffusions touchant directement ou indirectement les pièces présentées. Philippe Drago cite en exemple les discussions tenues au Théâtre d'aujourd'hui au sujet des enfants soldats au moment de la présentation du *Bruit des os* qui craquent de Suzanne Lebeau. « On devient de plus en plus un producteur de contenu, mais ce qui se passe dans la salle demeure le cœur de nos activités », assure-t-il.

ROBERT LEPAGE / Lipsynch

L'ART D'UTILISER LA VOIX

Homme occupé, comme toujours, Robert Lepage travaille actuellement à un spectacle pour le Cirque du Soleil, un opéra pour le Met de New York et a momentanément repris son rôle dans *Le dragon bleu*, présenté à Vancouver en marge des Jeux olympiques. Entrevue virtuelle – questions par courriel, réponses en MP3 – avec le chef d'orchestre de *Lipsynch*, de retour à Montréal, au Théâtre Denise-Pelletier, dans sa version longue: une quête des origines axée sur la voix, la parole et le langage raconté dans une fresque d'une durée de neuf heures.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Q Certains estiment que ce ne sont pas les yeux, mais la voix humaine qui est le miroir de l'âme. Partagez-vous cette vision des choses?

R Oui, tout à fait, je trouve que c'est une observation juste. J'ai toujours pensé ça. J'ai toujours été mal à l'aise au cinéma quand les gens font des gros plans des yeux et disent que le jeu, ça se passe dans les yeux. Ce n'est pas vrai, surtout pas au théâtre. (...)

C'est beaucoup dans la voix, comment on utilise la voix. J'ai toujours dit que les meilleurs acteurs sont ceux qui ont une oreille musicale. Très souvent, d'ailleurs, les acteurs et les actrices de Montréal qui sont reconnus comme de grands acteurs ont ou bien une formation musicale, ou bien un très belle voix chantée.

Le jeu, l'interprétation, se passe principalement dans la voix. Je travaille souvent à l'opéra et l'une des choses que

de son, au concepteur sonore (Jean-Sébastien Côté), qui occupe une place de choix dans la salle. On lui a donné tous les moyens possibles et imaginables pour capter les voix, les traiter, les sonoriser, la musique, le bruitage... Il est devenu un petit peu le principal maître d'œuvre.

Ce n'est pas qu'il n'y a pas de travail d'éclairages et de vidéo – les gens trouvent qu'on a fait un travail remarquable à ce chapitre –, sauf que c'est une approche qui est radicalement différente. On les a relégués dans les coulisses. On leur a demandé de placer leurs consoles dans les coulisses, à jardin et à cour, alors ils n'ont pas une vue générale sur la scène. Ils doivent faire la régie à l'ancienne.»

Q Les techniciens de plateau ont été intégrés à la représentation. De quelle manière y participent-ils?

R On savait que, en explorant le monde du son, les personnages se retrouveraient

« J'ai toujours été mal à l'aise au cinéma quand les gens font des gros plans des yeux et disent que le jeu, ça se passe dans les yeux. Ce n'est pas vrai, surtout pas au théâtre. »

J'ai apprises à l'opéra, c'est que la théâtralité, c'est l'art d'utiliser sa voix.

Q En mettant l'accent sur la voix et non l'image, quelles pistes nouvelles avez-vous dû explorer sur le plan technique?

R On s'est obligé à être plus sonore, alors on a donné beaucoup de place au gars

dans des studios de doublage ou de bruitage. Que ce serait probablement le lieu principal. (...) On a créé un environnement scénique qui est développé selon les règles de ces studios-là. C'est pourquoi on voit tout. (...) Ce n'était pas pour créer un style, pour faire distancié ou rien de tout ça. C'est vraiment parce que l'univers dans lequel on se



PHOTO ERICK LABBÉ, FOURNIE PAR LA TROUPE EX MACHINA

« Le jeu, l'interprétation, se passe principalement dans la voix, a expliqué Robert Lepage. Je travaille souvent à l'opéra et l'une des choses que j'ai apprises à l'opéra, c'est que la théâtralité, c'est l'art d'utiliser sa voix. »

retrouve souvent dans le spectacle, c'est un univers où les gens sont seuls et où les techniciens sont à vue.

Q Pouvez-vous nous parler de votre intérêt pour le Théâtre la Seizième, de Vancouver, où vous avez accepté de reprendre le rôle de Pierre Lamontagne, dans *Le dragon bleu*?

R Vancouver est un point de chute important pour Ex Machina. Très souvent, on y termine nos tournées, ou presque. On sait qu'il y a une communauté francophone importante ici. On joue surtout en anglais, mais on se garde des représentations en français et on peut se le permettre à cause du Théâtre la Seizième, un collaborateur de longue date.

J'ai été remplacé dans *Le dragon bleu* il y a un moment par Henri Chassé, mais je tenais

à le faire à Vancouver. Pour nos amis de la Seizième, mais aussi à cause des Olympiques. On est ici pour un mois et, pendant deux semaines, Vancouver va être une plaque tournante mondiale. C'est important d'y participer.

Q Un journal français affirme que vous aimeriez retourner au « dépouillement » de vos débuts. Que voulez-vous dire au juste?

R Retourner à un dépouillement, on ne peut pas forcer ça. On ne peut pas faire du Robert Lepage *unplugged*, juste en se « déloggant ». Il faut trouver le bon projet pour que ça se prête bien. (...) Ex Machina s'intéresse aux nouvelles technologies, en fait ce n'est pas tant un intérêt pour les nouvelles technologies que pour le nouveau vocabulaire narratif qu'elles amènent.

On n'essaie pas seulement d'épater la galerie avec les nouvelles technologies, on cherche à raconter différemment. Ex Machina demeure un laboratoire, ça demeure de l'exploration. Ce n'est pas seulement nous qui cherchons ces nouveaux outils-là. Souvent, ce sont les gens qui les créent qui viennent cogner à notre porte et nous offrent de les essayer.

Tant que je suis actif avec Ex Machina, ça va être comme ça. Pour faire un Robert Lepage *unplugged*, il faudrait que je me retire de ce contexte-là pendant un petit moment, que j'essaie de faire quelque chose de mon côté, de plus personnel. Quelque chose qui n'est pas dans la machine Ex Machina.

Lipsynch, de Robert Lepage, du 27 février au 14 mars au Théâtre Denise-Pelletier.

LA DOUBLE TRAJECTOIRE DE LIPSYNCH



19 FÉVRIER 2007

Ex Machina et Robert Lepage aiment faire vivre et faire évoluer leurs spectacles sur la route. Moments choisis de la déjà longue tournée de *Lipsynch*.

1^{er} AU 7 JUIN 2007

Ex Machina et Robert Lepage dévoilent *Lipsynch*, dans sa forme préliminaire, à Newcastle, en Angleterre. Durée: 5h30.

PHOTOS IVANO DEMERS, LA PRESSE

6 AU 14 SEPTEMBRE 2008

Après Newcastle et Santa Cruz de Tenerife (îles Canaries), Montréal est la troisième ville à accueillir le spectacle dans le cadre du Festival TransAmériques.

6 AU 14 JUIN 2009

Retour en Angleterre pour une autre première, celle de la version intégrale de *Lipsynch*. Durée: 9h.



27 FÉVRIER AU 14 MARS 2010

Première nord-américaine de l'intégrale dans le cadre du festival torontois Luminato.

Lipsynch revient à Montréal, au Théâtre Denise-Pelletier, dans sa version longue. Première série de représentations depuis celles données au Brooklyn Academy of Music de New York, en octobre.

— Alexandre Vigneault

LUC PELLETIER / *Les États-Unis vus par...*

Le rêve américain vu d'ici

Après avoir donné la parole à huit auteurs américains, le Théâtre de l'Opsis conclut son cycle états-unien en se tournant vers huit auteurs et auteurs-compositeurs québécois. Ceux-ci signent le dernier volet de cette aventure américaine imaginée par la directrice artistique et metteuse en scène, Luce Pelletier.

JEAN SIAG

Entamé en 2006 avec la création de la pièce *Under Construction* de Charles Mee (mise en scène par Serge Denoncourt), le cycle états-unien n'avait pas vraiment de ligne directrice. Les sept pièces qui ont suivi n'ont d'ailleurs pas été choisies au début du cycle, mais s'y sont ajoutées au fil des mois. Tout comme les acteurs et les metteurs en scène qui se sont succédé.

« Mon objectif, nous dit Luce Pelletier, qui a signé la mise en scène de quatre productions, était de trouver des dramaturges américains engagés, des beaux fous de différentes générations. Au-delà des pièces lisses et gentilles de Broadway et des théâtres institutionnels, je voulais savoir ce que les auteurs américains avaient dans le ventre! Je cherchais les Botho Strauss américains... »

Résultat: la recherche a été difficile. Selon la directrice artistique de l'Opsis, les voix originales, audacieuses ou critiques sont confinées à la scène underground. Elle a



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE
Pour conclure le cycle, Luce Pelletier ne voulait pas d'un neuvième auteur américain. Elle a préféré entrer en contact avec des auteurs québécois pour savoir comment les États-Unis les ont marqués.

quand même réussi à dénicher quatre jeunes auteurs « passionnants », dont Sheila Callaghan (*Ruines*) et Lisa

c'est vrai que le dénominateur commun, c'est la famille. Ce n'est pas vraiment surprenant, puisque la famille nous per-

« Je n'ai pas fait mon choix de pièces en fonction d'un thème, mais c'est vrai que le dénominateur commun, c'est la famille. Ce n'est pas vraiment surprenant, puisque la famille nous permet de mieux connaître une société. »

D'Amour (*Anna Bella*), et quatre auteurs plus âgés ou disparus, dont William Faulkner et Clifford Odets.

En rétrospective, le lien entre ces huit pièces paraît évident: chaque fois, on parle de la famille américaine. « Je n'ai pas fait mon choix de pièces en fonction d'un thème, mais

met de mieux connaître une société », nous dit-elle.

Des voix québécoises

Pour conclure le cycle, Luce Pelletier ne voulait pas d'un neuvième auteur américain. Elle a préféré entrer en contact avec des auteurs québécois pour savoir comment les

États-Unis les ont marqués. Pour savoir aussi où en est le rêve américain. François Archambault, Michel-Marc Bouchard, Jasmine Dubé, Catherine Léger et Pierre-Yves Lemieux ont donc accouché de cinq courts textes.

Parallèlement à cela, trois auteurs-compositeurs ont signé les chansons de la pièce: Martin Léon, Emilie Proulx et Richard Séguin. Pour une création à petit budget, on peut difficilement faire mieux!

Toute cette matière dramaturgique et sonore a été mêlée et fusionnée pour former: *Les États-Unis vus par...* dans un décor minimaliste dont seul l'Opsis a le secret, en l'occurrence: trois chaises recouvertes des couleurs du drapeau américain et quelques panneaux de bois.

Pour interpréter ces cinq histoires qui se chevauchent, les quatre acteurs ont dû travailler fort, puisque chacun doit interpréter cinq rôles différents, dans le désordre. Sans changement de costume. Catherine De Léan, Jean-François Nadeau, Benoît Rousseau et Marie-Hélène Thibault sont les interprètes de cette fin de cycle.

Luce Pelletier se garde de nous donner trop de détails, mais nous assure que le résultat est cohérent, même si les histoires sont très différentes les unes des autres. Par exemple, le texte de François Archambault est une parodie de la série *Batman*; Pierre-Yves Lemieux propose un vox pop où toutes les personnes interrogées affirment que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes; Michel-Marc Bouchard propose une comédie inspirée de la crise économique, etc.

Après la conclusion de ce troisième cycle – il y a eu le cycle Tchekhov en 1998, le cycle d'Oreste en 2002 –, l'Opsis annoncera le nouveau projet de la compagnie pour l'automne. Que restera-t-il de ce cycle états-unien? Des extraits vidéo, un recueil qui regroupera les textes qui ont été joués et, peut-être, nous glisse Luce Pelletier, une série de représentations à Washington.

L'Alliance française de Washington s'est en effet montrée intéressée à présenter *Les États-Unis vus par...* dans la capitale américaine au mois de mai. La directrice artistique de l'Opsis lui a d'abord conseillé de voir la pièce, « parce que c'est quand même un peu osé, et qu'on ne montre pas le côté le plus reluisant des États-Unis... »

N'empêche. Comme cadeau de fin de cycle, elle ne pouvait espérer mieux. Il faudra quand même attendre la première de mardi pour savoir si la délégation de Washington ira de l'avant!

Les États-Unis vus par... du Théâtre de l'Opsis, au Prospero du 23 février au 13 mars.

SADE
SOLDIER OF LOVE
L'ALBUM LE PLUS ATTENDU DE L'ANNEE

En vente chez **ARCHAMBAULT**
Une compagnie de Quebecor Media

WWW.SADE.COM

Hydro Québec présente

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL
7^e édition
27 février 2010

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA NUIT
Le 27 février, de 20h à 2h
SCRAPBOOKING • DÉGUSTATIONS • TIRAGES • MUSIQUE

muràmur

DIANE DUFRESNE
RICHARD LANGEVIN

exposition
3 février au 9 mai 2010

En collaboration avec

LA PRESSE
cyberpresse.ca

Entrée libre

500, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacecreation

Espace Création
Loto-Québec

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

ENTRACTE SPÉCIAL JEUX OLYMPIQUES

DANIEL LEMAY

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

L'actrice floridienne a été nommée plusieurs fois dans les grandes compétitions – pour *Being John Malkovich* (2000), *Capote* (2006), *Into the Wild* (2008) – mais n'a jamais touché l'or. Contrairement à la fille de « North Van », qui est devenue mardi la *darling* des Jeux en étant la première athlète féminine canadienne à remporter une médaille d'or olympique en territoire canadien. Et à commenter l'exploit dans les deux langues officielles, comme l'avait fait deux jours avant sa contrepartie masculine, le skieur Alexandre Bilodeau.



Catherine Keener



Maëlle Ricker

PHOTO LA PRESSE

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

NIKKI YANOFSKY

Pas pour son horrible *Ô Canada* à l'ouverture de Vancouver 2010, rendu sous mauvaise influence américaine qui, en tout autre temps, la mettrait en baisse. Nikki en hausse, donc, pour son interprétation de *I Believe*, la chanson officielle des diffuseurs des Jeux, montée au numéro 1 du palmarès iTunes Canada. Le tube olympique sera l'une des pièces du premier CD de la jeune star montréalaise dont la sortie est prévue au printemps. Un grand bang! on l'entend déjà.



GAROU

Rien n'est plus près de la devise olympique *Citius, Altius, Fortius* – Plus vite, plus haut, plus fort. Reste que, pour une raison ou une autre – trop-plein d'émotion, impréparation, mauvaise lune – l'interprétation de Garou de *Un peu plus loin*, à l'ouverture des Jeux, n'a pas fait consensus et le Sherbrookoise a dû s'en défendre. Expliquant, entre autres, qu'il s'était « battu » pour que soit gardée au programme la seule pièce en français et qu'on devrait s'en réjouir. Dur à croire. Garou (ou son entourage) aurait eu avantage à aller chercher ça un peu moins loin...

Nikki Yanofsky
PHOTO
ROBERT MAILLOUX,
ARCHIVES LA PRESSEFRANÇOIS PESANT / *Les réfugiés du climat*

Le photographe des laissés-pour-compte

Le photojournaliste François Pesant s'est trouvé une cause: celle des réfugiés environnementaux, et il veut sensibiliser le monde à ces laissés-pour-compte qui ne reçoivent aucune aide. L'exposition *Les réfugiés du climat*, qui se tient à la TOHU, est un bouleversant témoignage de cette première incursion dans un univers troublant.

ÈVE DUMAS

Il y a de 30 à 40 millions de réfugiés climatiques ou environnementaux sur la planète, nous apprend celui qui a signé un reportage sur le sujet dans le magazine *L'actualité*, en décembre 2008. « Les experts estiment qu'il y en aura autour de 250 millions en 2050. Ça pourrait être la plus grave crise humanitaire à laquelle nous aurons à faire face au cours du siècle », déclare-t-il lors de notre rencontre.

Le phénomène n'est pourtant pas nouveau. Le terme « réfugié environnemental » existe depuis une trentaine d'années. Il demeure toutefois sans définition officielle

ni nature juridique, et n'est pas reconnu par les Nations unies. L'expression désigne généralement une personne ayant fui son lieu d'origine à cause d'une grave dégradation environnementale (désertification, catastrophe naturelle, etc.). Ainsi, on peut déjà affirmer que le tremblement de terre en Haïti a généré et générera encore des réfugiés environnementaux.

C'est pendant un voyage de bénévolat en Inde, au cours duquel il a travaillé pour le Tibetan Centre for Human Rights and Democracy, que François Pesant a eu son premier contact avec les réfugiés climatiques. À son retour au Québec, il a travaillé et écono-

misé afin de retourner dans le nord de l'Inde, surtout dans l'Himachal Pradesh, pour un autre séjour de six mois au cours duquel il documenterait à fond le phénomène des déplacés.

Relation de confiance

Le photojournaliste, qui a fait un stage auprès de Jacques Nadeau, du *Devoir*, privilégie des projets qui demandent un investissement de longue haleine. Il cherche à établir une relation de confiance avec son sujet, ce qui explique pourquoi il passe habituellement plusieurs mois sur le terrain.

« J'ai mis du temps à établir une relation de confiance avec les réfugiés indiens. Comme ils étaient évidemment dans



François Pesant a commencé à s'intéresser aux réfugiés climatiques lors d'un voyage en Inde en 2007.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

une situation extrêmement précaire, ils me voyaient avant tout comme un guichet automatique. J'ai commencé par aborder les gens dans la rue, ceux qui mendiaient, qui ciraient des chaussures, par exemple, et à leur expliquer ce que je voulais faire. Il a fallu quelques semaines avant que je puisse aller dans les camps pour les photographier sans qu'ils se jettent sur moi.

« Les Indiens plus fortunés n'aimaient pas beaucoup me voir en train de prendre des photos de mendiants. Ils me demandaient ce que je faisais là. Ils me disaient que l'Inde, ce n'était pas que ça. Ils craignaient l'image misérabiliste que ça donnerait de leur pays en plein essor économique. »

François Pesant a vécu entre autres dans un camp de plus de 1000 réfugiés, sans eau, sans électricité, sans égouts. « Le taux de mortalité infantile est extrêmement élevé. Les enfants sont tous malades, ils toussent, ils ont des maladies de peau. Pendant que j'étais là-bas, il y a une femme de 50 ans qui a accouché de son 11^e enfant. »

Depuis ce séjour marquant, le photographe est allé au Sri Lanka pour faire un bilan des cinq ans du tsunami, reportage réalisé avec Lisa-Marie Gervais et publié dans *L'actualité* du 1^{er} janvier. « Il y a encore 26 000 personnes qui vivent sous des toits de tôle, »

rappelle-t-il. Quelques jours à peine après son retour, il est reparti pour Haïti, où il a fait, entre autres, des photos pour *La Presse*. « J'aimerais y retourner bientôt, pour voir qui sera relégué et qui sera oublié, dans la reconstruction. »

Bien qu'il trouve l'aide déployée pour Haïti tout à fait justifiée, il ne peut s'empêcher de penser à tous ceux et celles qui n'ont pas droit à cette attention. « Une catastrophe comme celle d'Haïti, ça provoque la

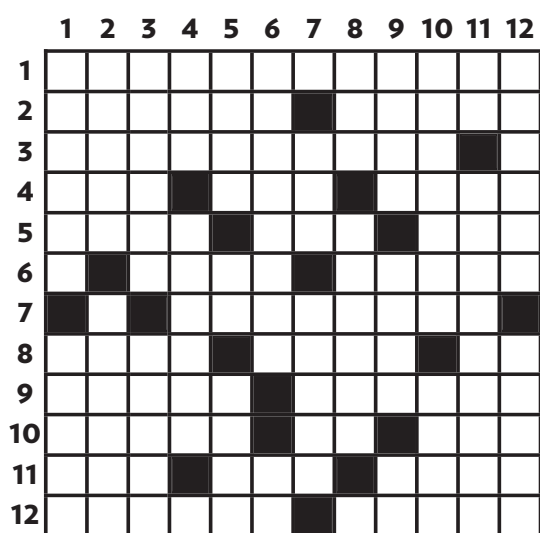
François Pesant a vécu entre autres dans un camp de plus de 1000 réfugiés, sans eau, sans électricité, sans égouts.

sympathie, et à juste titre. Mais la désertification, qui est un processus plus lent, n'attire pas l'attention médiatique. »

Chose certaine, par ses œuvres autant que par ses paroles, François Pesant réussit à susciter une grande sympathie pour ses sujets. Il ne reste qu'à espérer que cette sympathie du spectateur se transforme un jour en action.

Les réfugiés du climat, de François Pesant, à la TOHU jusqu'au 25 avril.

MOTS CROISÉS DES ARTS



NH 1675

HORIZONTALEMENT

- 1 Une des vedettes du film *Tout va bien*.
- 2 Intimité – Décoré avec soin.
- 3 *Private Dancer* est le titre de son premier album.
- 4 Se trouve (à) – D'un

auxiliaire – Propagé.

- 5 Précédemment – Vieux – Il joue dans *Frères*, de Jim Sheridan (... Shepard).
- 6 Nomme à une fonction – Chose néfaste.
- 7 Partie d'un violon.

- 8 Véhicule à deux roues – Dans son milieu naturel (in ...) – Initiales de l'auteur de *Symbole perdu*.
- 9 Éduqué – Peintre japonais né en 1837.
- 10 Embarcations légères – Note – Personne qui dirige quelque chose.
- 11 Période caractérisée par certains faits de civilisation – Bourrique – Prénom du compositeur de *L'oiseau de feu*.
- 12 Le grand gibier s'y retire pour se sécher – Son bois est clair, souple et résistant.

VERTICALEMENT

- 1 Album de Rihanna – Auteure de *Fascination*.
- 2 Sautée – Pittoresque.
- 3 Pomme de terre – Téléviseurs.
- 4 Lettre grecque – Intime (d'...).
- 5 Il revêt un caractère invariable – Initiales de l'actrice Huppert – Fils

SOLUTION de la semaine dernière

1	A	L	M	O	D	O	V	A	R	T	I	V
2	N	A	U	S	E	E	D	I	A	N	E	
3	N	U	S	D	A	N	T	E	L	R		
4	A	T	E	L	E	A	G	U	E	T	S	
5	G	R	E	E	A	V	E	R	T	I	T	E
6	A	E	S	C	H	N	E	S	S	R		
7	V	C	T	E	S	T	S	C	V			
8	A	R	U	L	E	E	C	H	E	C		
9	L	O	I	R	E	M	T	E	R	E		
10	D	E	P	E	N	D	A	N	T	E	S	
11	A	T	E	B	O	L	E	P	S	A		
12	L	E	O	M	E	S	S	I	E	R		

d'Isaac.

- 6 Dieu celtique – Conjonction.
- 7 Sol formé de cailloux – Plaque de verre.
- 8 Terme de philosophie – Ébahie.
- 9 Sans accessoires – Portés au pouvoir – Conjugaison.
- 10 État d'excitation – Avisé.
- 11 Initiales de l'acteur Redford – Il joue dans *Invictus*, de Clint Eastwood.
- 12 Anarsarque – Boisson.

Papillons en liberté

18 février au 25 avril
Grande serre du Jardin botanique

MUSÉUMSNATUREMONTRÉAL

BIODÔME INSECTARIUM JARDIN BOTANIQUE PLANÉTIARIUM

LA PRESSE

accès



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Retrouvez les grilles télé d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.



Votre guide télé complet sur
CYBERPRESSE.CA/TELE

ARTS ET SPECTACLES DANSE

entracte@lapresse.ca



Sven Kramer
PHOTO AP

ILS, ELLES ONT DIT

« Vous êtes stupide ou quoi ? »

— Le patineur néerlandais Sven Kramer qui vient de gagner l'or au 5000 m, à la reporter de NBC qui lui demande, comme à tous les gagnants, son nom, quel pays il représente et quelle compétition il vient de gagner.

« J'ai le sang qui coule dans mes jambes un peu partout. »

— L'ancien skieur acrobatique Jean-Luc Brassard commentant une épreuve de bosses à RDS.

« J'ai toujours aimé ce défilé de pays qui haïssent les États-Unis. »

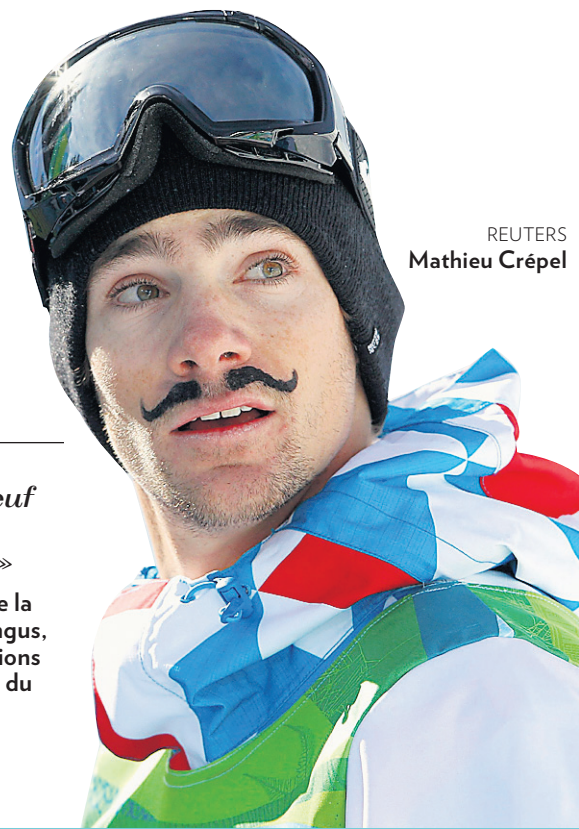
— David Letterman commentant l'ouverture des Jeux olympiques.

« Ici, la France, c'est moustache, baguette et béret. »

— Le planchiste français Mathieu Crépel expliquant pourquoi il arborait une moustache à la Dali pour les épreuves de « half-pipe ».

« Je pourrais faire neuf soirs de stand-up au Saint-Denis avec ça. »

— Christian Yaccarini, PDG de la Société de développement Angus, sur les neuf jours de consultations publiques qu'a requis le projet du Quadrilatère Saint-Laurent.



REUTERS
Mathieu Crépel



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DES AMÉRIQUES

Meg Stuart aime inviter le théâtre dans la danse.

MEG STUART / *Do Animals Cry*

La famille au cœur

Après avoir évoqué dans ses précédentes créations des sujets politiques, Meg Stuart s'est inspirée pour *Do Animals Cry* de la famille et de ses dysfonctionnements. Créé en France au printemps 2009, *Do Animals Cry* ramène la chorégraphe belgo-américaine à Montréal.

ANABELLE NICOU

Meg Stuart brasse, depuis le début des années 90, le monde de la danse contemporaine avec les créations conceptuelles de sa compagnie établie à Bruxelles, *Damaged Goods*. *Do Animals Cry*, une création intimiste inspirée du petit monde des familles, a suscité, en Europe, des réactions très contrastées.

« Pendant longtemps, j'ai travaillé sur des chorégraphies sociales. Maintenant, je voulais travailler sur les relations intimes et la façon dont elles influencent les corps. La famille m'a tout de suite intéressée, car dans la famille, chacun occupe un rôle social. J'ai voulu explorer différentes relations et différentes structures familiales », explique la chorégraphe américaine, installée en Belgique.

Rien n'est moins stable que la famille, selon elle. Ce sont donc les visages changeants des membres d'une famille qui sont les moteurs de la création. « Les gens ont des rôles dans leur famille, mais souvent, ils les refusent aussi. Il n'est pas rare qu'une mère se conduise comme un enfant ou qu'un enfant soit plus mature », dit Meg Stuart. Sur scène, les six interprètes changeront eux aussi de rôle, adoptant un visage avant d'en préférer un autre.

Comme pour *Forgeries*, *Love and Other Matters*, Meg Stuart invite le théâtre dans la danse. Un parti pris qui laisse rarement indifférent. « On peut reconnaître certaines choses, certaines relations, certains désirs. On peut lire tout ça, mais il y a très peu de dialogues. On peut lire les corps comme un scénario, ou lire les histoires que ces corps véhiculent. Ce n'est pas une narration très claire: il faut se laisser porter par ces structu-

res qui bougent », défend-elle. Côté mise en scène, *Do Animals Cry* rappelle le portrait de famille traditionnel. « C'est très visuel, dit Meg Stuart. Des fois, je cache des choses que l'on attend. D'autres fois, je montre les choses telles qu'elles sont, en exagérant de temps à autre. »

Voir *Do Animals Cry*, dit-elle, est une expérience qui peut se rapprocher de la lecture d'un roman. « Ce qui compte, ce ne sont pas les événements, mais les relations. C'est plutôt sur comment on s'est construit, comment est-ce que l'on nous regarde. »

Depuis le début des années 90, Meg Stuart a parcouru l'Europe avec ses nombreuses créations, multipliant les collaborations – avec l'artiste

« On peut lire les corps comme un scénario, ou lire les histoires que ces corps véhiculent. Ce n'est pas une narration très claire: il faut se laisser porter par ces structures qui bougent. »

Lawrence Malstaf pour *Insert Skin #1 – They Live in Our Breath*, avec la scénographe Anna Viebrok, l'artiste vidéo Chris Kondek, pour *Alibi* ou *Visitors Only*, ou enfin avec Benoît Lachambre pour *Forgeries*, *Love and Other Matters*. En 2010, la chorégraphe espère prendre une pause – ce qui n'est pas trop dans ses habitudes, plaisante-t-elle – et ne se consacrer qu'à des oeuvres plus modestes. En attendant la prochaine création, en 2011.

Do Animals Cry, de Meg Stuart, à l'Usine C du 24 au 27 février.

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Ensemble Caprice. Bach, Mozart, Couperin, Daquin: demain à 15h30.

CHAPELLE N. D. DE BON-SECOURS
Emma Kirkby, soprano, Daniel Taylor, haute-contre. Bach, Bingen, Tallis, Purcell, Palestrina: ce soir à 19h30.

CONSERVATOIRE
Olivier Maranda, percussionniste. Saunders Smith, Donatoni, Ferneyhough: ce soir à 16h. — Marc Boucher, baryton. Au piano: Olivier Godin. Chausson, Fauré, Hüe: ce soir à 20h. — Elizabeth Dolin, violoncelliste, Suzanne Blondin, pianiste. Beethoven, Schumann, Chopin: demain à 15h30.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Les Petits Violons. Dir. Marie-Claire Cousineau. Vivaldi, Grieg, Dvorak, Sarasate: demain à 16h.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Marc-André Doran, organiste, Choeur classique Vaudreuil-Soulanges, dir. Jean-Pascal Hamelin. Franck: demain à 16h. Spirituart.

REDPATH HALL (Université McGill)
Musica Camerata Montréal, Karen Kevra, flûtiste. Weber, Mouquet, Martinu, Novak, Schoenfield: ce soir à 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Viktoria Mullova, violoniste. Concerto pour violon (Brahms), *Conciso* (Verhey), *Concerto pour orchestre* (Bartok): demain à 19h30.

UNIVERSITÉ CONCORDIA (7141, Sherbrooke O.)
Ensemble Sinfonia de Montréal. Dir. Louis Lavigneur. Marie-Ève Poupart, violoniste, Denis Brott, violoncelliste. Concerto pour violon et violoncelle (Brahms), Symphonie no 4 (Bruckner): demain à 19h30.

DANSE

AGORA DE LA DANSE
Suites Cruelles: ce soir à 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)
La Sylphide: ce soir à 20h.

TANGENTE
Petites pièces de poche...: ce soir à 19h30 et demain à 16h.

VARIÉTÉS

CINQUIÈME SALLE (Place des Arts)
Maria de Meideros: demain à 20h.

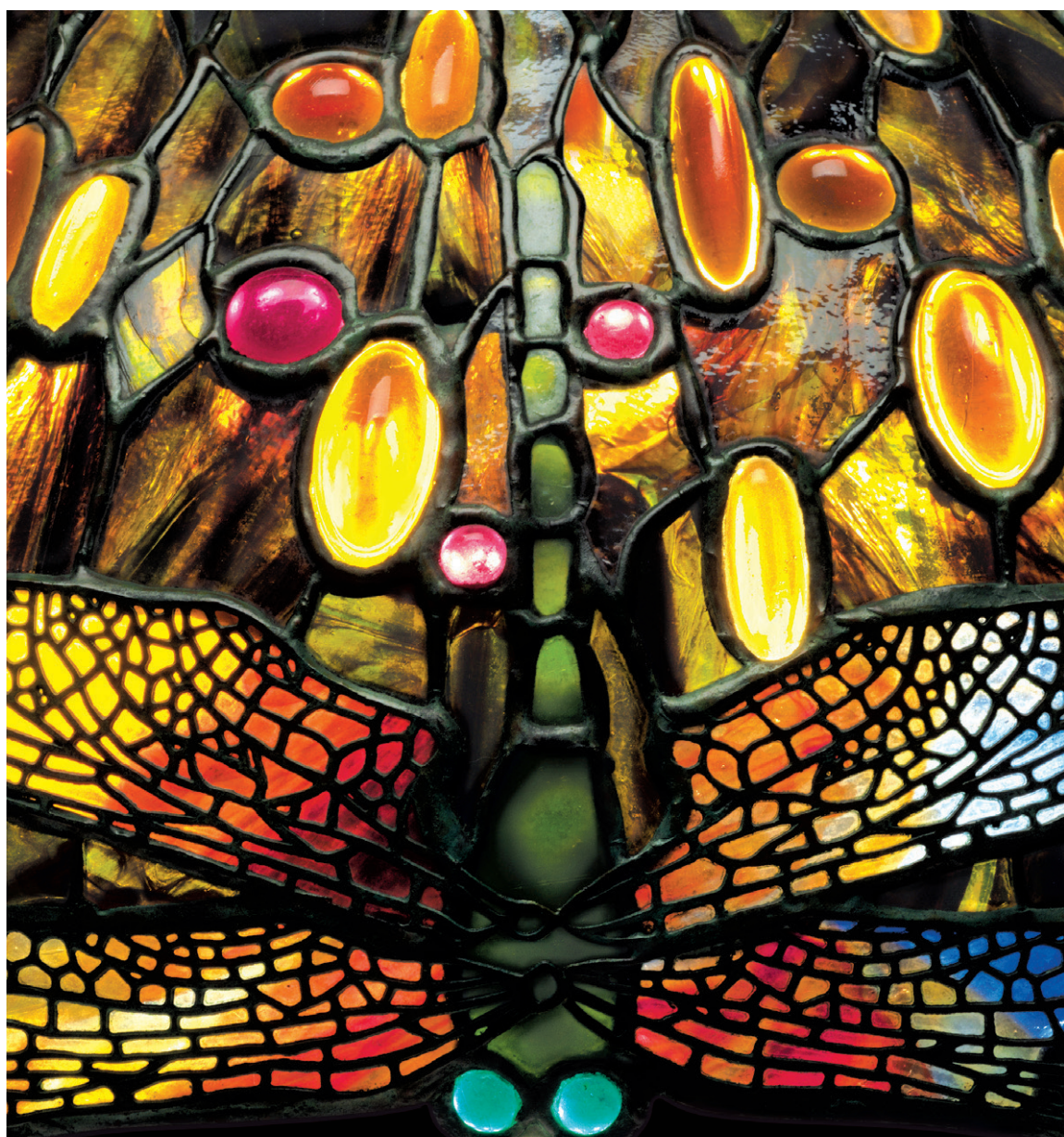
CLUB SODA
L'Assemblée, Ruffneck: ce soir à 20h.

GESÙ
Steve Smith's: 19h.

L'ASTRAL
Tony Gouveia: ce soir à 19h. Federico Aubele: ce soir à 22h. Pavlo, Rik Emmett et Oscar Lopez: demain à 20h.

MÉTROPOLIS
Yann Perreau: ce soir à 20h.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)
Louis-Philippe Robillard et Rose Ekosso: ce soir et demain à 20h.



★★★★

« Une exposition incontournable ! »

Nicolas Mavrikakis, *Voir*

« L'exposition donne un tour d'horizon de tout ce que Tiffany a pu faire. Éblouissant, extraordinairement beau, ça vaut largement le détour... »

René Homier-Roy, *C'est bien meilleur le matin*

LE VERRE SELON

TIFFANY

12 FÉVRIER – 2 MAI

Découvrez le génie du maître verrier Tiffany en ayant l'occasion unique de voir, à hauteur des yeux et de très près, un ensemble exceptionnel de vitraux monumentaux, appartenant désormais à la collection du Musée des beaux-arts de Montréal.

NOUVEAU! AUDIOGUIDE INCLUANT COMMENTAIRES ET PROMENADE MUSICALE

Nocturnes les mercredis (à moitié prix), jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21h



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein
mbam.qc.ca/tiffany

LA PRESSE

cyberpresse.ca

AIR CANADA

Une exposition conçue et produite par le Musée des beaux-arts de Montréal. Sa tournée est organisée en collaboration avec sVo – Musée du Luxembourg, Paris, et le Virginia Museum of Fine Arts, Richmond. Louis C. Tiffany, Lampe *Dragonfly* (détail), dessin attribué à Clara Driscoll, avant 1906-vers 1920. Richmond, Virginia Museum of Fine Arts, gift of Sydney and Frances Lewis. Photo Katherine Wetzel © Virginia Museum of Fine Arts

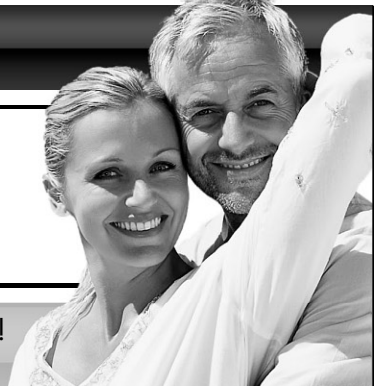
Trait d'union www.traitdunion.ca **Le plus grand réseau de rencontres par téléphone!**

Pour répondre aux annonces

1-900-789-7111 ou #7111

Bell mobilité Fido Rogers **Nouveau!**

> Choisissez l'option 4.
> Entrez le numéro de l'annonce.
> Laissez votre réponse!



Publiez votre annonce Gratuitement! **514-761-7111**

Gratuit pour tous!
> Écoutez les descriptions des membres
> Créez votre liste d'annonces favorites

Gratuit pour les femmes!
> Récupérez vos messages
> Dialoguez en direct!

FEMME CHERCHE HOMME

CHARMANTE ET FÉMININE, Rive-Sud, 30 ans, a enfant (8 ans), cherche H, sérieux, généreux et attentionné, pour projets et amour. **268502**

PRÊTE À VOUS OFFRIR SON COEUR, Mtl, 47 ans, 52", 112 lb, chev longs, yx bruns, porte lunettes, aime danser, musique, recherche H 6' et moins, vrai et ayant affinités, pour relation amoureuse. **269078**

COQUETTE PROFESSIONNELLE, Rive-Sud, 47 ans, 55", 115 lb, chev longs, yx bleus, mignonne, look actuel et pas compliquée, cherche professionnel, 5'11" et plus, pour relation amoureuse stable. **269790**

ANNONCE DE LA SEMAINE :

NATURELLEMENT COLORÉE SACHANT S'ÉMERVEILLER, Bebel, 54 ans, 5'4", ronde, non-fumeuse, aime rire, les surprises, la spiritualité, la photographie, les câlins, les voyages, la sensualité, désire un Homme, non-fumeur, pour de la tendresse et de l'amour. **269595**

CETTE MONTRÉALAISE EST UN VRAI RAYON DE SOLEIL 51 ans, 5'3", poids prop, chev et yx bruns, n-fum, a bon caractère, aime patin, promenades, cherche H, aimant nature et ayant entretenu, pour amour. **268286**

DES SOIRÉES ROMANTIQUES AVEC JOHANNE, Terrebonne, 48 ans, aime danser, feux de foyer, ski de fond et marche, désire H, pour amour. **268422**

COMPLICE DE TÊTE, DE COEUR ET DE RIRE, Mtl, 51 ans, 5'4", brunette, yx pers, mignonne, aime arts, architecture, nature, désire H de 55-60, pour partager petits et grands bonheurs. **268800**

BELLE PROFESSIONNELLE AVIDE DE DISCUSSIONS, Mtl, début 50aine, chev châtons longs, respectueuse, aime activités culturelles, randonnées, voyages et bons vins, désire H, pour amour. **266699**

UNE SYMPATHIQUE BRUNETTE, Mtl, début 50aine, 5'4", mince, n-fum, belle, sans enfant, a allergies animaux, aime ski de fond, désire bel H début 50aine, de Mtl, n-fum, libre, en forme, pour amitié et amour. **241434**

SOIS SEXY POUR JESSIE! 18 ans, 5'7", 145 lb, poitrine D, cherche bel H 20-30 ans, 6'1" et moins, chev foncés et musclé, pour intimité p+ amour. **269211**

SENSIBLE ET SENSUELLE BRÉSILIENNE, Mtl, 43 ans, belle, libre, cultivée, sans enfant, aime voyager, arts, recherche H 43 ans et plus, libre, généreux et sophistiqué, pour amour à long terme. **267691**

DE LA DIVERSITÉ POUR CETTE MARIÉE... 43 ans, 5'11", mince, musclée, souhaite H, pour briser monotonie et rencontres intimes occasionnelles. **264583**

RAFFINÉE, SENSUELLE ET DISTINGUÉE, Mtl, dans 60aine, désire H de coeur, n-fum, aimant arts, humour, pour mordre dans la vie et amour stable. **199667**

SYLVIE, DOUCE BRUNETTE À L'ÉCOUTE, Le Gardeur, 51 ans, 5'4", quelques livres en trop, yx bruns, honnête, aime cuisiner à deux, nature, désire connaître H, ayant mêmes intérêts et qualités similaires, pour belle relation. **269248**

L'EXCLUSIVITÉ À SES CÔTÉS, belle blonde de Mtl, 54 ans, mince, yx verts, aime tête-à-tête, animaux et voyages, cherche H, grand, mince, généreux, drôle, aimant théâtre et plein air, pour amour. **268761**

POUR UNE RELATION DÉBORDANTE D'AMOUR, femme de Boucheville, 50 ans, 5'6", mince, blonde, yx verts, désire H, 50 ans et plus, des environs, grand, professionnel, pour relation amoureuse stable. **267424**

CHALEUREUSE ET BIEN DANS SA PEAU, Mtl, 53 ans, n-fum, aime campagne, chiens et randonnées, cherche à rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amoureuse durable. **269059**

ÈVE À SON DONJON... Dominatrice de 39iv, 36 ans, 5'3", 190 lb, chev blonds, yx noisette, style contemporain, aime jeux de rôles, cherche à rencontrer H, soumis, pour relations intimes et plaisir. **265374**

ADRIANNE DEMANDE LA DISCRÉTION, mariée de 55 ans, aime douceur, tendresse, cherche H, pour rencontres de jour en semaine. **201852**

MIGNONNE ET FRIANDE DE GASTRONOMIE, près Mtl, 51 ans, 5'4", blonde, mince, blonde, cultivée, sportive, aime ski de fond, raquette, musique et spectacles, désire H, pour amour évolutif. **267996**

BRIGITTE VEUT DE L'AMOUR ATOUR D'ELLE, monoparentale de la Rive-Sud, 45 ans, 5'6", 185 lb, autonome, a 3 enfants, souhaite rencontrer H, pour vivre relation amoureuse. **269758**

FRANCE EST FASCINÉE PAR LES ARTS, Mtl, 56 ans, 5'3", mince et féminine, en forme, aime plein air et nature, recherche H, respectueux, actif, joyeux et calme, pour vivre relation amoureuse. **268662**

ROUSSE SPORTIVE ET UN BRIN INTELLI, Mtl, 51 ans, poids prop, aime ski de fond, raquette, lecture, musique, souhaite rencontrer H, autonome, pour relation amoureuse simple et enrichissante. **268181**

SPORTIVE À LA CONQUÊTE D'UN PARTENAIRE, retraitée de la Rive-Nord, mtl 60aine, 5'6", 135 lb, n-fum, cherche à rencontrer H, grand, mince, n-fum, pour relation amoureuse et plus. **269667**

LOUISE, JOLIE SPORTIVE ADEPTE DE YOGA, Mtl, 54 ans, 5'3", mince, féminine, souriante, aime voyages, raquette, piano, discussions amuses, désire H, ayant affinités, pour être bien ensemble et amour. **269490**

ELLE A DES PROJETS PLEIN LA TÊTE, 43 ans, désire H, tranquille, gentil, aimant la vie, resto, randonnées, ayant humour et projets, pour amour. **266676**

PROFESSIONNELLE SPORTIVE, engagée de Laval, 44 ans, 5'8", mince, n-fum, positive, désire professionnel 40-50 ans, n-fum, engagé et sérieux, pour moments tendres occasionnels et complicité. **263462**

UN PROFESSIONNEL POUR UNE FEMME D'AFFAIRES, Laval, 58 ans, 5'6", 122 lb, élégante, sportive, intello, aime humour, cherche H 52-62 ans, 5'9" et plus, n-fum, libre, pour complicité, projets et amour. **265826**

ÉLÉGANTE VEUE CULTIVÉE, 63 ans, 5'7", active, aime arts, ski de fond, voyages et marche, souhaite connaître H 65 ans et plus, grand, n-fum, pour vivre relation amoureuse sérieuse. **265763**

COMPRÉHENSIVE ET RAVIE DE VOUS RENCONTRER, 59 ans, 5'8", belle app, libre, respectueuse, chaleureuse, douce, souhaite rencontrer H, autonome et ayant affinités, pour amour sérieux. **267892**

HÉLÈNE T'ATTEND POUR CONVERTIR, Mtl, 59 ans, aime plein air, lecture, désire rencontrer H, autonome et authentique, pour vivre relation amicale et amoureuse. **241273**

SUZANNE EST CHALEUREUSE À SOUHAIT! Brownsburg-Chatam, 70 ans, 5'3", 145 lb, chev bruns, belle app, a 6 petits-enfants, aime nature, souhaite rencontrer H, bon, pour projets, relation amoureuse et plus. **241448**

POUR REGARDER DANS LA MÊME DIRECTION, Jocelyne, début 50aine, 5'4", poids prop, n-fum, jolie, féminine, douce, aime voyages, forêt, désire gentleman H 50-62 ans, 5'8" et plus, n-fum, pour savourer bonheur à deux. **267233**

LUCIE A UNE ÉCOUTE IRRÉPROCHABLE, mtl 50aine, n-fum, travailleuse autonome, sans enfant, aime converser, désire H 50 ans et plus, n-fum, aimant rêver, voyager, pour s'aider et partager bons moments. **265640**

FRIANDE DE BONNE BOUFFE ET DE VOYAGES, 55 ans, 5'4", mince, bénévole, aime rire, aller danser, sorties culturelles et raquette, souhaite rencontrer H 60aine, pour relation amicale et amoureuse. **265408**

ÉVELYNE, BELLE SECRÉTAIRE DE COULEUR, Longueuil, 37 ans, poids prop, chev noirs, yx bruns, féminine, sociable, passionnée, a 2 enfants, aime danser, spa, recherche bel H, drôle, libre, pour relation amicale et plus. **269313**

GOURMANDE AYANT UNE POITRINE FERME! 46 ans, 52", 106 lb, blonde, yx bleus, féminine, sensuelle, aime nature, bons repas, désire ami-amant, doux, gourmand, pour bons moments intimes et plaisir. **206101**

RAVISSANTE AFRICAINE, 40aine, poids prop, recherche H 45-55 ans, sincère, intègre, attentionnée, généreuse, énergique et ayant valeurs, pour complicité, relation amoureuse saine et constructive. **269337**

FRANÇAISE AIMANT PÉNIÈRE SOIN DE SON HUMOUR, 34 ans, belle app, timide, n'est pas snob, ouverte d'esprit, aime la vie, sports, romantisme, cherche H, gentil, doux, respectueux, aimant se faire divertir. **204116**

INTELLECTUELLE SPORTIVE, mtl 50aine, 5'5", mince, n-fum, scolarisée, cherche à rencontrer grand H, aimant activités culturelles et plein air, ayant affinités, pour relation amoureuse. **269685**

JOIE DE VIVRE, femme de mtl 60aine, 5'2", poids prop, aime activités culturelles, plein air, marche et voyages, souhaite rencontrer H, mtl 60aine, n-fum, pour relation amicale et amoureuse. **238246**

FEMME DE CARRIÈRE ÉQUILIBRÉE, semi-retraîtée de Mtl, fin 60aine, 5'3", 125 lb, blonde, yx noisette, n-fum, en forme, aime voyages, désire H 60aine, 5'10" et plus, poids prop et n-fum, pour amour. **297515**

PASSIONNÉE ET À L'ÉCOUTE DES AUTRES, 39 ans, 5'10", 130 lb, chev blonds, yx bruns, sportive, intello, respectueuse, a 2 enfants, aime s'amuser, souhaite rencontrer H, pour amour. **268430**

À LA FOIS ENJOUÉE ET SOCIABLE, Rive-Sud, 48 ans, 5'7", chev et yx bruns, n-fum, sans enfant, souhaite connaître H, n-fum, ayant bonnes valeurs, pour vivre relation amoureuse. **267243**

UNE FLEUR PRÊTE À ÊTRE CUEILLIE, divorcée de 62 ans, n-fum, affectueuse, souriante, fidèle, positive, aime voyages, musique et bons repas, désire rencontrer H 56-66 ans, pour évolution heureuse. **269593**

ELLE APPRÉCIE LES SORTIES ET LA DANSE AUSSI, Anjou, 59 ans, 5'3", poids prop, belle, aime voyages, recherche H, 5'7" et plus, sobre, en forme, fidèle et sensuel, pour amitié et amour. **3889494**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

LISE, À LA FOIS CALME ET PÉTILLANTE! Mtl, 51 ans, féminine, aime cuisiner à deux, rire, cherche H, pour partager petits plaisirs de la vie à deux, moments de plein air, ski de rond, raquette et plus. **259898**

SOCIABLE AMATRICE DE DANSE, divorcée de Candiac, 57 ans, aime la vie et voyages, souhaite rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amicale et amoureuse. **264923**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

LISE, À LA FOIS CALME ET PÉTILLANTE! Mtl, 51 ans, féminine, aime cuisiner à deux, rire, cherche H, pour partager petits plaisirs de la vie à deux, moments de plein air, ski de rond, raquette et plus. **259898**

SOCIABLE AMATRICE DE DANSE, divorcée de Candiac, 57 ans, aime la vie et voyages, souhaite rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amicale et amoureuse. **264923**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

LISE, À LA FOIS CALME ET PÉTILLANTE! Mtl, 51 ans, féminine, aime cuisiner à deux, rire, cherche H, pour partager petits plaisirs de la vie à deux, moments de plein air, ski de rond, raquette et plus. **259898**

SOCIABLE AMATRICE DE DANSE, divorcée de Candiac, 57 ans, aime la vie et voyages, souhaite rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amicale et amoureuse. **264923**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

LISE, À LA FOIS CALME ET PÉTILLANTE! Mtl, 51 ans, féminine, aime cuisiner à deux, rire, cherche H, pour partager petits plaisirs de la vie à deux, moments de plein air, ski de rond, raquette et plus. **259898**

SOCIABLE AMATRICE DE DANSE, divorcée de Candiac, 57 ans, aime la vie et voyages, souhaite rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amicale et amoureuse. **264923**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

LISE, À LA FOIS CALME ET PÉTILLANTE! Mtl, 51 ans, féminine, aime cuisiner à deux, rire, cherche H, pour partager petits plaisirs de la vie à deux, moments de plein air, ski de rond, raquette et plus. **259898**

SOCIABLE AMATRICE DE DANSE, divorcée de Candiac, 57 ans, aime la vie et voyages, souhaite rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amicale et amoureuse. **264923**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

LISE, À LA FOIS CALME ET PÉTILLANTE! Mtl, 51 ans, féminine, aime cuisiner à deux, rire, cherche H, pour partager petits plaisirs de la vie à deux, moments de plein air, ski de rond, raquette et plus. **259898**

SOCIABLE AMATRICE DE DANSE, divorcée de Candiac, 57 ans, aime la vie et voyages, souhaite rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amicale et amoureuse. **264923**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

LISE, À LA FOIS CALME ET PÉTILLANTE! Mtl, 51 ans, féminine, aime cuisiner à deux, rire, cherche H, pour partager petits plaisirs de la vie à deux, moments de plein air, ski de rond, raquette et plus. **259898**

SOCIABLE AMATRICE DE DANSE, divorcée de Candiac, 57 ans, aime la vie et voyages, souhaite rencontrer H, n-fum, pour vivre relation amicale et amoureuse. **264923**

RIEUSE SPIRITUELLE, 65 ans, simple, souhaite rencontrer H 50aine-60aine, poids prop, n-fum, pour partager préoccupations, passions et vivre relation amoureuse durable. **267835**

MARIE-HÉLÈNE ADORE LA COURSE AUTO-MOBILE, Boisbriand, 38 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, fidèle, ouverte, a 3 enfants et carne, aime rire, nature et saupers à la chandelle, plantes, désire H, positif, pour amour. **3896242**

RETRAITÉE ENCORE FLÛÉE! Mtl, 71 ans, belle app, cultivée, sereine, honnête, à écoute, aime soleil, promenades, cherche tendre compagnon, pour partager plaisirs et amour stable. **269640**

MIGNONNE GRAND-MÈRE AU LOOK ACTUEL, Mtl, 57 ans, 5'4", 130 lb, cultivée, à humour, aime plein air, théâtre, souhaite H, allumé, chaleureux, coquin et ayant affinités, pour câlins et amour. **245606**

MARIE-JOSÉE SUCCOMBE À LA GALANTERIE, McMasterville, 54 ans, 5', 110 lb, yx expressifs, n-fum, jolie, active, autonome, a fils (19 ans), aime plein air, désire H, franc et aimant dialogue, pour amour. **2684854**

DE L'AMOUR POUR CETTE PETITE VEUE, Longueuil, 57 ans, 5'4", 103 lb, n-fum, a 2 grands enfants, recherche H 50-59 ans, des environs, poids prop, n-fum, chavue s'abstenir, pour relation amoureuse. **254970**

SENTIMENTALE ROMANTIQUE ET CURIEUSE, Mtl, 57 ans, 5'7", chev et yx bruns, belle, confiante, autonome, respectueuse, a grands enfants, aime musiques, recherche H, gaillard et doux. **268218**

SYLVIE EST PLUS QUE SPORTIVE ET SENSUELLE, Lachine, 52 ans, châtaine, yx bleus, passionnée, raffinée, intello, curieuse, aime ski alpin, spectacles, cherche H, complice et enjoué, pour relation stable. **268703**

ELLE VEUT ÊTRE FIÈRE DE SON HOMME! St-Jean-Baptiste, 61 ans, paraît bien, désire H, joyeux et aimant, n-fum, pour relation amoureuse stable. **266611**

À LA RECHERCHE DU ST-GRAAL, Mtl, 54 ans, 5'4", mince, n-fum, jolie, universitaire, aime voyages, chats, plein air, tranquilité, recherche H, complice, bohème, rigolo et cultivé, pour amour. **259857**

MAGNIFIQUE RETRAITÉE, Laval, 65 ans, 5'6", 160 lb, chev blonds, yx bleus, aime nature, ciné, petits voyages et resto, souhaite connaître H 63-72 ans, libre, pour amour sérieux. **253130**

PROFESSIONNELLE FÉMININE ET SPONTANÉE, Rive-Sud, 48 ans, 5'2", poids prop, chev bouclés, yx bruns, n-fum, jolie, sportive, intello, curieuse, a 2 grands enfants et aime voyager, désire H, n-fum, pour amour. **253047**

DOUCE, ROMANTIQUE ET SENSIBLE, 50 ans, poids santé, yx bleus, en forme, enjouée, aime nature, feux de bois, marches sous la pluie, cuisine à deux, sorties culturelles, souhaite rencontrer H, ayant affinités et long terme. **267662**

À QUI LA CLONCE? Lyne de Rive-Sud, 51 ans, 5'3", 155 lb, blonde, yx bleus, sensuelle, cherche H 50-65 ans, 5'9" et plus, torse poilu, attentionné et ayant humour, pour amitié et amour. **264072**

TRÈS, TRÈS CHAUDE AFRICAINE... Région de Mtl, 27 ans, 5'6", 154 lb, très souriante, très ouverte, recherche H, mature de préférence, pour relations occasionnelles. **247715**

ACTIVE, SUBLIME ET FIDÈLE, Rive-Sud, 54 ans, 5'6", 125 lb, n-fum, autonome, simple, aime resto, spectacles, ciné, randonnées, yx bleus, souhaite connaître H, pour relation amoureuse. **266863**

JOLIE PROFESSIONNELLE AYANT DE BELLES RONDEURS, Mtl, mtl 50aine, 5'4", n-fum, romantique, passionnée, aime la vie, voyages, désire professionnel 50-60 ans, 5'10" et plus, n-fum, éduqué, pour amour. **262540**

PROFESSIONNELLE SPORTIVE ET DÉCONTRACTÉE, Laval, début 50aine, honnête, aime la vie, ski de fond, randonnées, désire rencontrer H, rencontres sportives, pour projets et relation amoureuse sérieuse. **268527**

PROFESSIONNELLE SPONTANÉE, Laval, 46 ans, 5'4", énergique, a 3 grands enfants, aime la vie, rire et activités sportives, souhaite connaître H, stimulant, pour relation amoureuse. **265993**

JOLIE BRUNETTE SOURIANTE ET DYNAMIQUE, fin 40aine, 5'3", poids prop, n-fum, intelga, sans enfant, cherche H, en forme, aimant broquer, voyages, souhaite pour écrire pages d'histoire ensemble. **204289**

ANNE-MARIE À DES BESOINS... Jolie célibataire fin 20aine, 5'5", 120 lb, chev et yx bruns, ne veut pas s'engager, cherche à rencontrer H, positif, pour rencontres occasionnelles et bons moments sans se casser la tête. **245240**

DE L'AMITIÉ D'ABORD AVEC JEANNE, Mtl, 69 ans, 5'8", 145 lb, chev blonds, yx bruns, soignée, libre, honnête, désire rencontrer H, ayant affinités, pour vivre relation amicale et amoureuse. **268080**

MÉLANIE, UNE FUTURE COMPTABLE, 28 ans, simple, étudiante, célibataire, aime sorties, plein air, films, souhaite connaître H, costaud, doux et gentil, pour vivre relation amoureuse. **3901476**

FEMME MATURE AU COEUR D'ENFANT, Rive-Sud, 48 ans, 5'2", gressette, souple, affectueuse, sensuelle, a passé l'adolescence et batailles d'adolescents, recherche H, pour belle vie à deux. **230120**

COQUETTE, SENSIBLE ET SENSUELLE, 67 ans, 5', 120 lb, blonde, yx bleus, n-fum, raffinée, aime rire, communiqeur, désire H 60-68 ans, 5'7" et plus, n-fum, app, soignée et en forme, pour projets et amour. **265242**

ENSEIGNANTE EN FORME, Mtl, 53 ans, mince, chev bruns, cherche à rencontrer H, intello, bien dans sa peau, aimant la vie et voyages, pour amour. **269558**

RAVISSANTE, INTENSE ET AUTHENTIQUE, Lisette de Repentigny, 51 ans, 5'4", 150 lb, blonde, yx bleus, n-fum, souriante, professionnelle, a fille (14 ans), aime animaux, désire H, pour amour. **266529**

JEANNINE EST TOUJOURS DE BONNE HUMEUR! Mtl, 68 ans, 5'8", 160 lb, chev blonds, yx bruns, n-fum, sobre, franche, honnête, libre, souhaite H 65-72 ans, ayant affinités, pour relation amoureuse stable. **268424**

RAVISSANTE EUROPÉENNE AU LOOK ACTUEL, 44 ans, 5'5", 120 lb, chev foncés, yx bruns, n-fum, aime s'entraîner, enfants, animaux, désire bel H 40-50 ans, 5'9" et plus, n-fum et aimant voyages, pour amour. **237083**

ENGAGÉE DÉLICATE ET FÉMININE, 30 ans, 5'3", 110 lb, chev châtons et yx pers, ouverte, enjouée, dynamique, souhaite rencontrer H, pour vivre relation amoureuse. **269771**

LINDA APPRÉCIE L'HUMOUR PAR-DESSUS TOUT! Rive-Sud, 45 ans, 5'10", 138 lb, chev blonds longs,